48e ANNÉE. — N° 16.939

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16f.	30f.
France et Colonies...	9 »	17f.	32f.
Etranger.....	10 »	20f.	40f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 1918

SAINT-AIGNAN

SOLEIL : lever 7h3; coucher 4h31
LUNE : pleine le 18; D. Q. le 25

Garanties et Réparations

Nous sommes vainqueurs. Ce n'est pas une raison pour être naïfs et devenir les dupes de nos ennemis. Notre joie légitime ne doit pas nous rendre aveugles. L'Allemagne se travestit en démocratie; elle se dit républicaine Et l'autre jour un député socialiste, trompé, je veux le croire, par cette impudente comédie, a osé crier en pleine Chambre française : « Vive la République allemande ! » Les plus vives protestations ont accueilli cette exclamation, et son auteur a été vigoureusement conspué par l'unanimité de l'Assemblée. Mais puisqu'il est des citoyens qui se laissent prendre aux pièges de l'ennemi, aidons-les à réfléchir et à discerner le péril.

L'Allemagne veut se donner les apparences d'un régime démocratique. Elle avait commencé avec le kaiser Guillaume II qui promettait depuis plusieurs années des réformes libérales. Et M. Clemenceau à la tribune de la Chambre avait raillé spirituellement l'impérialisme démocratique du gouvernement allemand. Mais cette évolution démocratique a été singulièrement précipitée par les notes de M. Wilson et par nos victoires. Le président des Etats-Unis avait proclamé sa résolution de ne point négocier avec les autorités responsables de la guerre, coupables des crimes et des atrocités qui avaient si justement révolté la conscience universelle, avec ceux qui déchiraient les traités où ils avaient apposé leur signature et qu'ils considéraient comme des chiffons de papier. La guerre ou l'abdication des Hohenzollerns. Guillaume II a cru qu'il lui suffisait de se soumettre à une révision de la Constitution. Il lui a fallu se démettre. Il a laissé la place à une pseudo république. Mais regardons de près ce gouvernement nouveau. Les ministres, même socialistes, furent tous des pangermanistes dont la haine pour les alliés ne prit pas la peine de se dissimuler quand ils espéraient la victoire. Au surplus, on trouve dans le gouvernement des collaborateurs du prince Max de Bade et même des chanceliers précédents. La forme a pu changer. Le fond reste identique. Républicains prétendus ou impérialistes avoués, ceux que nous avons en face de nous ce sont toujours des Boches. Ils n'ont pas changé depuis Tacite; et vous voudriez qu'en quelques semaines ils se soient profondément, essentiellement transformés ?

Non ! ils veulent nous apitoyer et nous amadouer. Ils n'ont même pas l'habileté de dissimuler leur jeu; tout de suite ils supplient le président Wilson de les ravitailler plus abondamment, et ils font répéter dans leurs gazettes . le peuple allemand n'est pas responsable de ses chefs. Miséricorde pour le peuple allemand !

Or, le peuple allemand a été avant et pendant la guerre le complice du kaiser. Considérez les ruines de nos villes incendiées, dévastées, pillées. Rappelez-vous les jeunes gens, les femmes, les vieillards emmenés en esclavage et soumis aux plus odieux traitements. Quelle excuse les barbares pouvaient-ils invoquer pour tant d'abominations ? Mais laissons de côté toutes considérations morales. La question qui se pose est celle-ci : serons-nous une fois encore les victimes de notre sensiblerie humanitaire ? Renoncerons-nous à prendre contre des ennemis dont nous connaissons la mauvaise foi de sérieuses garanties ? Allons-nous sacrifier nos intérêts aux leurs ?

Le président Wilson a reconnu que les Allemands devaient aux alliés la réparation intégrale des dommages qu'ils avaient causés. C'est bien le moins que nous puissions exiger. Or, j'entends déjà de bons apôtres nous prêcher la mansuétude, l'indulgence, réclamer des concessions. Songez donc ! rien que pour la France, disent-ils, sans compter la Belgique, la Serbie, la Roumanie, la Russie, c'est peut-être vingt-cinq, trente milliards qu'il faudra débourser. Soit ! Mais plus les dommages sont considérables, plus il convient d'obliger à les payer ceux-là mêmes qui les ont commis. Car enfin ces dommages, de toute façon, il faudra les réparer. Les maisons détruites, il faudra les reconstruire; les usines brûlées, il faudra les relever; l'outillage détruit, il faudra le remplacer. Aux frais de qui ?

Si des socialistes encore férus d'internationalisme n'admettent pas que ce soit aux frais des Boches, sous prétexte qu'ils seraient devenus républicains, ce devrait donc être aux frais des Français. Qu'ils aient le triste courage de l'avouer. Pour nous, nous exigeons qu'on prenne contre l'ennemi toutes les garanties et qu'on lui impose la juste et intégrale réparation des dommages qu'il a criminellement causés.

Charles CHAUMET.

Lettres Parisiennes

Paris, 15 novembre.

Les grands événements se précipitent en cascades. Les empires croûlent, les couronnes royales jonchent le sol. Dans la prochaine Conférence de la paix les diplomates prépareront de la besogne aux géographes, qui auront à refaire les cartes de l'Europe, de l'Asie et du Continent noir, pendant que les hommes d'Etat et les économistes s'efforceront de ramener un peu d'ordre dans le monde bouleversé de fond en comble.

Tout cela, parce qu'un certain jour de 1914, l'empereur allemand apposa son paraphe au bas d'un ordre de mobilisation. D'où il appert que le sort de l'humanité tout entière était à la merci du caprice d'un homme, cet homme fût-il un déséquilibré. Le docteur Pangloss lui-même aurait hésité à affirmer à ce sujet que tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes.

A l'issue de la séance d'ouverture du Reichstag, dans la salle blanche du château royal, Guillaume II dit joyeusement, le 4 août 1914, au député Talker : « Et maintenant, nous allons les battre comme plâtre ! »

Quelques jours auparavant, ce foudre de guerre qu'Edouard VII appelait : mon poltron de neveu, avait écrit à François-Joseph, son complice : « Mon âme se déchire, mais il faut tout mettre à feu et à sang; égorger hommes et femmes, enfants et vieillards; ne laisser debout ni un arbre ni une maison. Avec ces procédés de terreur, les seuls capables de frapper un peuple aussi dégénéré que le peuple français, la guerre finira dans deux mois; tandis que si j'ai des égards humanitaires, elle peut se prolonger pendant des années. » Ce document se trouve au Bulletin de la Société de législation comparée (juillet 1917, p. p. 121 — 2).

Et cela dit, je continue à *nourrir* le dossier des crimes allemands, en choisissant les aveux des coupables.

Comment les desseins de dévastation du kaiser ont été réalisés, la *Gazette de Francfort* va le confesser sans détour. Son correspondant de guerre lui télégraphiait à la date du 19 mars 1917 : « Les villages florissant jusqu'ici habités, des champs cultivés, des jardins potagers ne représentent plus qu'un amas de cendres fumants. » Le correspondant ajoute qu'il a vu les pionniers à l'œuvre, détruisant avec ardeur, abattant les beaux arbres, installant les mines, détruisant tout : « L'ennemi ne trouvera plus rien dans les lieux où nous aurons passé. »

La satisfaction causée aux Allemands par ce beau travail est encore plus vive dans les récits du *Berliner Tageblatt* : « On emporte tout. Aucun rouage de la puissante machine ne doit s'arrêter. On passe à travers le désert, un désert triste qui dure des lieues sans arbres, sans buissons, sans maisons. Tout a été abattu à coups de hâches, les arbres fruitiers ont été sciés. Il faut que l'ennemi, altéré, cherche vainement le puits; tous les puits sont détruits. Tout est brûlé, écroulé; les clochers sont étendus en travers des routes; la fumée empeste l'air qu'ébranlent les explosions de dynamite; tout semble en proie au tremblement de terre; les débris mêmes reçoivent le coup de grâce. Pauvre diable d'habitant, cherche ta maison maintenant ! »

Je parlais l'autre jour de la destruction systématique des églises. Adolf. Kœster, correspondant du socialiste *Worwaerts*, écrivait le 8 avril de l'année dernière, dans un article intitulé *La zone de destruction* : « Tout flambe. Dans l'église sont installés nos chevaux. Du haut des verrières multicolores, les saints regardent ce spectacle. Les murs de l'église portent déjà les trous dans lesquels les explosifs ont été disposés; des mèches vont de trou en trou. Demain, la vieille église aura sauté. »

La vieille église aura sauté, et sans doute pour la plus grande joie du vieux Dieu allemand.

Sans prétendre épuiser la matière, — des volumes y suffiraient à peine, — notons ces deux autres aveux allemands : « Ma batterie a tiré 19 obus fusants et percutants sur la cathédrale de Soissons. Bons résultats; on a observé un commencement d'incendie. Le clocher n'est pas encore entièrement détruit. » Ceci est extrait de l'agenda d'un commandant d'artillerie fait prisonnier par nos troupes à la cote 132, au nord de Soissons. Sur ce même agenda : « La batterie Stenger, de 9 h. à 10 h. 30, a tiré sur la cathédrale, et en particulier sur le clocher, 29 shrapnells, dont 16 au but. »

Il faudrait rappeler, en outre, les profanations de cimetières; elles sont innombrables; les massacres d'innocents, les outrages aux femmes et aux jeunes filles françaises. Tous ces crimes nous sont révélés par des témoins à mesure que nos territoires sont libérés; ces témoins crient vengeance. Ils n'ont pas la mansuétude de certains humanitaires qui n'ont souffert que des répercussions économiques de la guerre. Gardez-vous de parler de conciliation avec l'Allemagne à des habitants de Lille, de Soissons, de Noyon, de Saint-Quentin; n'en parlez pas non plus à M. Basly, le député socialiste, qui vient de publier : *Le Martyre de Lens*, livre poignant, écrit sans apprêt, sous l'impression d'une émotion poignante.

Tous les crimes de la sauvage entreprise ont été voulus par le peuple allemand, qui les a acclamés, dans la conviction qu'ils demeureraient impunis.

Voici venir enfin l'heure de l'expiation; il faut, il faut absolument que la sévérité du châtiment soit impitoyable comme l'a été le crime de nos agresseurs.

Albert ROBERT.

En Russie

Un Etat baltique se crée

Copenhague, 16 novembre. — Les conseils d'Esthonie, de Courlande, de Livonie et de l'Ile d'Œssel ont décidé de former un gouvernement unique, et de proposer la constitution d'un Etat baltique, qui engloberait ces différentes provinces.

LES BOLCHEVIKS S'INQUIETENT DE LA PRESENCE D'ESCADRES ALLIEES DANS LA BALTIQUE

Stockholm, 16 novembre. — La nouvelle s'est répandue à Pétrograd de la prochaine apparition d'une escadre alliée dans la mer Baltique, en vertu du paragraphe 25 de l'armistice conclu avec l'Allemagne, qui donne libre entrée dans cette mer aux navires de guerre de l'Entente et permet l'occupation de tous les ports et ouvrages dans les passes du Catégat.

Cette nouvelle a provoqué une véritable panique parmi les dirigeants bolcheviks, panique d'autant plus sérieuse qu'elle coïncide avec de nombreux soulèvements des paysans contre le régime des Soviets.

OU MENE LE REGIME BOLCHEVIK

Stockholm, 16 novembre. — Les dernières nouvelles de Pétrograd tracent un tableau terrifiant de la situation : les gens meurent comme des mouches par suite de la famine. Les cadavres gisent dans les rues, la mortalité est surtout répandue parmi les enfants et provoque chez les ouvriers une nouvelle indignation croissante contre le régime. Pour calmer les pères de famille, les bolcheviks organisent l'hôtel d'Europe en asile pour enfants, mais seuls les enfants communistes ont droit d'y être reçus. Pour s'attirer les sympathies et la popularité, les bolcheviks multiplient les prérogatives attachées au fait d'appartenir à leur parti. La carte d'identité communiste permet aux titulaires d'enlever jusqu'au manteau des passants. Les bourgeois sont fouillés dans les rues. Toute somme supérieure à 100 roubles est confisquée.

Après six heures du soir, la ville est absolument déserte. L'amnistie est restée lettre morte. Les exécutions capitales continuent. Un grand nombre de femmes enrôlées dans l'armée rouge habitent, dans une effroyable promiscuité, d'immenses casernes devenues des lieux d'orgies et de débauches sordides.

La République proclamée en Hongrie

Zurich, 16 novembre. — **On annonce de Vienne que la proclamation de la République de Hongrie est un fait accompli.**

400,000 prisonniers italiens dirigés vers les Balkans

Belgrade, 10 novembre (retardée). — Selon des renseignements très sérieux, les gouvernements autrichien et hongrois ont dirigé vers la Serbie et la Bulgarie 400,000 prisonniers italiens libérés en vertu du dernier armistice. Le but de cette manœuvre est très facile à comprendre. En jetant tous ces hommes affamés, débilités, hors d'état de servir avant longtemps sur le sol appauvri de la Serbie, les Autrichiens espèrent compliquer étrangement la situation des armées alliées. Il eût été plus simple, évidemment, de les renvoyer en Italie, soit par la Yougo-Slavie, soit par Fiume, mais les deux gouvernements soi-disant sincèrement pacifistes et ententophiles, n'ont pas voulu perdre une occasion de faire le jeu de l'Allemagne.

Quelques centaines de ces malheureux sont déjà arrivés ici en loques. Non contents de les dévaliser, les Autrichiens ne leur ont pas donné le plus petit soin médical. Tous ces anciens captifs sont envoyés à l'arrière, immédiatement ravitaillés, soignés, pansés, et les mesures sont prises pour parer à toutes éventualités, malgré les très grosses difficultés que comporte l'évacuation d'un si grand nombre d'hommes.

La République tchéco-slovaque

Berne, 15 novembre. — On mande de Prague (officiel) :

« L'Assemblée nationale tchéco-slovaque s'est réunie jeudi pour la première fois. Après un discours de M. Kramarcz, **l'assemblée a proclamé la République tchéco-slovaque.**

» M. Massaryk a été élu président de la République. M. Tomasek, ancien député au Reichsrath a été élu président de l'Assemblée nationale. »

Les alliés entreront dimanche à Bucarest

Rome, 16 novembre. — Des renseignements sûrs permettent d'affirmer que l'armée alliée d'Orient a franchi le Danube, le 9 novembre, jour de la mobilisation générale de l'armée roumaine, entre Rusciuk et Giurgiu, et entre Shistow et Zimnicea. Les combats avec les divisions allemandes n'ont causé que des pertes légères aux armées alliée.

On attend pour dimanche l'entrée solennelle des troupes alliées à Bucarest, où on fear prépare une réception triomphale. Le général français Berthelot se trouve en Roumanie. Les troupes britanniques sont entrées à Constantza, au milieu de l'enthousiasme général de la population.

Le contrôle des Chemins de fer en Autriche et en Bulgarie

Paris, 16 novembre. — Des sections techniques du P.-L.-M. viennent de partir pour aller contrôler le fonctionnement des voies ferrées en Autriche-Hongrie et en Bulgarie.

L'entrée des flottes alliées à Constantinople

Constantinople, 16 novembre. — L'escadre française, en se dirigeant vers Constantinople, a dû s'arrêter quelques jours dans l'île de Moudros pour attendre que le dragage des mines dans les Dardanelles fût achevé. Ce travail a été fort long à cause de l'énorme quantité de mines qui ont été mouillées par les Germano-Turcs, ainsi que par les alliés dans les chenaux laissés libres par l'ennemi.

Il avait été convenu entre les états-majors alliés que les deux missions française et anglaise partiraient en même temps.

Le 10 novembre, le torpilleur « Shark », portant la mission anglaise sous les ordres du général Gory, et le torpilleur « Mangini », portant la mission française, franchirent les Dardanelles. Dès l'entrée et tout le long du détroit, on apercevait de nombreuses carcasses de bateaux échoués ou coulés sur les bas-fonds. L'escadre passa ensuite tout près du fameux River Clyde qui évoque le premier débarquement des troupes anglaises. Après un court arrêt devant Tchanak-Kalessi, elle fila à toute allure vers la mer de Marmara et Constantinople, où elle arriva vers trois heures trente. Une foule grouillante l'attendait sur les quais de Galata, où accostèrent le « Mangini » et le « Shark ».

Le général Bunoust a été salué à bord par M. Dugardier, consul de France, et un certain nombre de notables de la colonie française restés à Constantinople pendant la guerre, ainsi que par les représentants du grand-vizir, des ministres de la guerre et de la marine et des représentants du gouvernement ukranien.

La mission française s'est installée provisoirement à Péra, au Palace-Hôtel, où se trouvent encore un certain nombre d'officiers allemands et autrichiens, parmi lesquels le général Liman von Sanders.

Le général Bunoust s'est installé le 12 à l'ambassade de France.

En Angleterre

CE QU'A FAIT L'AVIATION BRITANNIQUE

Londres, 16 novembre. — Lord Weir, secrétaire d'Etat à l'aéronautique, présidant hier, à Londres, l'inauguration de l'exposition des engins ennemis, a dit :

« L'Allemagne possédait au commencement des hostilités une avance considérable sur l'Angleterre à la fois en aviation militaire et en ressources techniques dans cette branche de l'activité. Aujourd'hui, les forces aériennes de l'empire britannique ont la suprématie. »

Lord Weir a ajouté qu'un ordre allemand tombé entre les mains des Anglais prouve que l'observation pour l'artillerie a été poursuivie d'une manière si efficace par l'aviation que 13 % de l'artillerie allemande a été mise hors d'action en un mois Les forces aériennes coopérant avec les armées en France ont pris 250,000 photographies pendant une période de six mois en 1918. La progression du poids des projectiles lancés a été également remarquable Le poids total a passé de 1,000 tonnes pour toute l'année 1917 à 5,000 tonnes pour les derniers six mois de la guerre La coopération de l'infanterie et des chars d'assaut au cours de l'attaque et son développement sont dûs exclusivement à l'initiative des forces aériennes. 3,967 appareils ennemis ont été abattus, et 1,333 contraints d'atterrir désemparés depuis le 1er janvier 1918, rien que sur le front anglais en France.

LES FEMMES ANGLAISES DEPUTES

Londres, 16 novembre. — La Chambre des lords a voté définitivement le bill permettant aux femmes de siéger au Parlement, mais elle a rejeté, par 33 voix contre 14, un amendement de lord Haldane, qui aurait donné aux pairesses le droit de siéger à la Chambre des lords.

L'exécution des clauses de l'Armistice se poursuit normalement

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Paris, 16 novembre. — La livraison du matériel ennemi se poursuit, et l'on peut voir depuis deux jours de longues files de canons de tous calibres se diriger vers les emplacements désignés pour les recevoir dans les secteurs américain, français, britannique et belge. La plupart des canons livrés jusqu'à présent sont des pièces de campagne du calibre de 77 millimètres. Les canons lourds suivront; mais la livraison se fera plus lentement, car un certain nombre devront être transportés par voie ferrée. Parmi ces derniers figureront des pièces autrichiennes de 380 millimètres qui ont bombardé Dunkerque et quelques autres villes, des pièces de 420 qui servaient à la destruction des forteresses et peut-être aussi un spécimen des fameuses berthas qui ont tiré sur Paris.

On règle les détails de l'évacuation

Paris, 16 novembre. — Des délégués militaires et techniques allemands se sont rencontrés hier à quatorze heures, à Bruges, avec des délégués belges; à Mons, avec des Anglais; à Nancy, avec des Français et des Américains, afin de régler les détails de l'évacuation des troupes allemandes à l'est du Rhin et de toutes les questions se rattachant aux chemins de fer, voies de navigation, lignes télégraphiques et téléphoniques.

Les délégués allemands ont donné des seignements sur les divers systèmes de communication, sur le personnel qui y est affecté, sur les destructions effectuées ou préparées par les Allemands.

Avec les délégués belges et britanniques ils se sont occupés de la région délimitée par les frontières hollando-belges et hollando-allemandes, le Rhin et la ligne Coblentz-Mézières. Aves les Français et les Américains ils se sont occupés du territoire circonscrit par la ligne Charleroi-Bonn sud de l'Alsace.

Bruxelles libérée

Entrée des avant-gardes belges

Front belge, 16 novembre. — **Ce matin, des avant-gardes belges ont fait leur entrée dans Bruxelles rendue à la liberté.**

Le plébiscite de Mulhouse !

Paris, 16 novembre. — Un avion allemand est arrivé hier matin dans nos lignes, portant un message du maire de Mulhouse demandant l'envoi d'urgence d'un régiment français pour maintenir l'ordre, la population, pleine d'enthousiasme, s'étant soulevée contre les Boches, qui font leur repli en plein désordre.

Une garde nationale strasbourgeoise

Bâle, 16 novembre. — Il semble qu'en prévision des événements, dès le 10 novembre, l'armée et la police aient renoncé à l'exercice de toute autorité à Strasbourg. Pour maintenir l'ordre, il a été créé une garde nationale strasbourgeoise, composée d'employés municipaux, d'employés de l'octroi, de gardes champêtres et d'ouvriers organisés des grandes usines et fabriques. Ces gardes sont reconnaissables à un brassard aux couleurs rouge et blanche. Ils circulent le soir dans les rues de la ville, invitant les gens au calme et à la tranquillité. Tous les habitants sont instamment priés de donner suite à leurs ordres.

Prochains départ des services militaires

Paris, 16 novembre. — Les services militaires établis dans diverses localités de Meurthe-et-Moselle sont prêts à partir pour aller rejoindre les villes où seront fixés les nouveaux quartiers généraux : Sarrebourg, Château-Salins, etc.

Les services de la 20e région de corps d'armée, qui depuis 1914 sont fixés à Troyes, reviendront dans quelques jours à Nancy. Déjà plusieurs bureaux ont réoccupé leurs anciens locaux.

Le contrôle français des chemins de fer en Allemagne

Paris, 16 novembre. — Une nouvelle section technique du chemin de fer Paris-Orléans sera chargée du contrôle des voies allemandes de la zone neutre de la rive droite du Rhin.

D'autre part, la 4e section technique du chemin de fer de l'Etat se rend dans le Palatinat, et la 9e assurera la réorganisation et le fonctionnement des chemins de fer d'Alsace. Des détachements du 5e génie ont quitté : les uns Versailles pour se rendre à Mayence, les autres Angers à destination de la Prusse rhénane.

Le gouvernement hâte le retour des prisonniers

Paris, 16 novembre. — M. Edouard Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, a confirmé cette après-midi qu'il a pris toutes les mesures et donné les instructions les plus précises pour hâter le rapatriement des prisonniers de guerre. D'autre part, M. Ignace a demandé au gouvernement suisse l'autorisation de faire passer en transit sur son territoire les trains qui ramèneront nos compatriotes. En un mot, le gouvernement veut assurer ce rapatriement dans les conditions les plus rapides et par tous les moyens à sa disposition.

Il n'y a plus lieu, répétons-le, pour les œuvres et les familles d'envoyer des colis qui risqueraient de ne pas atteindre les destinataires.

Le rapatriement des internés

Berne, 15 novembre. — Le département politique fédéral communique la note suivante :

« Etant données les conditions de l'armistice entre l'Entente et l'Allemagne, les prisonniers de guerre de l'Entente internés en Suisse : français, anglais et belges, vont être rapatriés Le rapatriement des 16,000 internés commencera incessamment. Il sera terminé, sauf imprévu, dans un mois. »

La retraite boche en Belgique

Amsterdam, 15 novembre. — Durant les journées de dimanche et de lundi, Bruxelles fut pavoisé, mais à partir de mardi les Allemands firent enlever tous les drapeaux.

Dans leur retraite, les troupes allemandes qui, du front se replient en ordre vers Bruxelles, sont aujourd'hui à une quinzaine de kilomètres en avant de la capitale.

48 torpilleurs allemands pris à Anvers

Londres, 16 novembre. — Il y a dans le port d'Anvers 48 torpilleurs allemands de Zeebrugge. Ils y sont arrivés par les canaux de l'Escaut, et les Allemands pensaient les démonter et les envoyer en Allemagne, mais ils n'en ont pas eu le temps.

Boches incendiaires et voleurs

Amsterdam, 15 novembre. — Sur la route de Bruxelles à Gand, la localité de Assche a été détruite et incendiée. Des soldats allemands auraient reçu la veille de cette destruction de grandes quantités d'alcool et se seraient enivrés. Ils ont mis le feu au magasin-dépôt de munitions se trouvant près de la gare et des explosions ont occasionné des dégâts épouvantables.

Des troupeaux considérables de bétail et de chevaux traînant des canons et des charrettes errent à travers le pays poussés par des soldats qui les dirigent vers la frontière. D'innombrables automobiles et camions s'en vont vers l'Allemagne chargés de meubles et d'objets pillés.

Des soldats allemands qui ne veulent pas rentrer en Allemagne

Paris, 16 novembre. — Dans leur marche en avant sur les talons de l'envahisseur, nos soldats font une abondante cueillette de matériel de toute sorte. Mais ce qui les étonne le plus, c'est le nombre considérable de soldats allemands qui n'ont pas suivi leurs armées en retraite, et qui, pour des raisons qui sont faciles à comprendre, ont préféré se laisser prendre plutôt que de rentrer en Allemagne.

La demande de paix de l'Allemagne aux Etats-Unis

Washington, 16 novembre. — M. Lansing, secrétaire d'Etat, en accusant réception à M. Solf, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, de son Message dans lequel il demande une conclusion rapide d'un traité de paix, a répondu en disant que les Allemands ne devraient pas limiter leur appel aux Etats-Unis mais s'adresser à tous les gouvernements alliés.

Un ordre du jour du général Pershing

Paris, 16 novembre, matin.

Le général commandant en chef les forces américaines a adressé à ses troupes l'ordre du jour suivant :

« 11 novembre.

» L'ennemi a capitulé. Il convient que j'adresse mes remerciments personnels aux officiers et aux soldats des forces américaines envoyées en Europe et qui, par leurs efforts héroïques ont contribué à rendre possible l'issue glorieuse de la guerre. Nos armées, levées en hâte et rapidement entraînées, ont affronté l'ennemi éprouvé, et par leur courage, leur discipline et leur adresse, l'ont toujours vaincu.

» Sans vous plaindre, vous avez enduré incessamment des souffrances, des privations et des dangers; vous avez vu beaucoup de vos camarades sacrifier leur vie à la cause de la liberté. Je vous remercie de la patience et du courage qui vous ont soutenus; je vous félicite des résultats splendides de la victoire que notre nation doit à votre héroïsme et au sang de nos nobles morts. Vos exploits sont inscrits pour toujours sur les plus glorieuses pages de l'histoire américaine.

» Voilà ce que vous avez fait; c'est maintenant l'heure d'une tâche plus délicate, qui vous permettra de donner toute la mesure de vos qualités militaires; en l'accomplissant vous ne serez presque pas remarqués et vous n'obtiendrez que peu de louanges; en vous y dérobant vous affaiblirez fâcheusement le récent éclat de votre gloire. Mais vous ne faiblirez pas.

» Il se peut que vous soyez souvent tentés de manquer à la discipline, à la bonne conduite, à la bonne tenue, à tout ce qui caractérise un soldat, mais vous vous souviendrez que chaque officier et chaque homme de troupe représente en Europe notre nation et que, célèbre depuis hier, il ne peut plus rien faire aujourd'hui qui échappe à l'attention de ses alliés ou de ses ennemis. Vous subirez cette épreuve aussi brillamment que vous avez subi celle des champs de bataille, soutenus par votre haut idéal et par le souvenir des grands actes que vous avez accomplis, vous rapporterez chez nous la fière conviction que vos sacrifices auront renouvelé l'âme américaine.

» Sur le territoire ennemi, ou sur le sol libre de la France, vous vous montrerez disciplinés, corrects, respectueux de tous les droits civils au point de justifier pour toujours l'orgueil et l'affection qu'éprouve chaque Américain pour votre uniforme et pour vous.

» Général PERSHING. »

La démobilisation américaine

New-York, 16 novembre. — M. Baker, secrétaire d'Etat pour la guerre, a annoncé que les soldats seraient licenciés dès la proclamation de paix, contrairement aux mesures votées tout d'abord par le Congrès.

Le nouveau gouvernement allemand

Berne, 15 novembre. — Les collaborateurs que M. Ebert et ses quatre collègues socialistes ont groupés autour d'eux sont les suivants :

Affaires étrangères : M. Solf, secrétaire d'Etat aux colonies depuis 1911, et aux affaires étrangères depuis le début d'octobre dernier.

Finances : M. Schiffer, député national-libéral de Magdebourg; a fait sa carrière dans les tribunaux administratifs de Prusse.

Economie publique de l'empire : M. Auguste Muller, socialiste majoritaire, organisateur de Coopératives, appelé à faire partie du gouvernement dès 1917.

Démobilisation économique : lieutenant-colonel Koeth, ancien chef des services impériaux des matières premières nécessaires à la guerre.

Ravitaillement : M. Wurm (il s'agit apparemment du député socialiste de Géra).

Travail : M. Bauer, député socialiste majoritaire de Breslau, spécialiste des questions d'assurances ouvrières.

Guerre : général Scheuch, appelé à ce poste par le prince Max de Bade.

Marine : l'amiral von Mann (même observation).

Justice : docteur Krauss.

Postes : M. Suedlin.

Sont en outre adjoints aux secrétaires d'Etat : aux affaires étrangères, M. David, député socialiste majoritaire de Mayence, nommé secrétaire d'Etat par le prince Max de Bade; au ravitaillement, M. Schmit (il s'agit apparemment du député socialiste de Berlin); au travail, M. Giesberts, ouvrier catholique, nommé sous-secrétaire d'Etat par le prince Max de Bade.

Un certain nombre de socialistes, pour la plupart minoritaires, ont été adjoints aux secrétaires d'Etat avec le titre de conseillers. Ce sont : M: Kautsky, l'écrivain socialiste bien connu, aux affaires étrangères; M. Bernstein, député socialiste de Breslau, aux finances; M. Erdmann, député socialiste de Cologne, à l'économie publique; M. Buchner (sans doute le député socialiste de Berlin) et M. Scheidemann, député de Francfort, à la démobilisation économique; M. de Joeckel député socialiste de Plauen, en Saxe, au travail; M. Goehre, député socialiste de Zschopau, en Saxe, et M. Daunig, à la guerre; M. Noske, député socialiste de Chemnitz, en Saxe, et M. Vogtherr, député socialiste de Stettin, à la marine; M. Cohn, député socialiste de Nordhausen, à la justice.

Le secrétaire d'Etat Erzberger préparera les négociations de paix de concert avec l'Office des affaires étrangères.

L'action de la bourgeoisie

Berne, 15 novembre. — La bourgeoisie allemande commence peu à peu à s'adapter à la situation nouvelle. Tandis que dans les premiers jours elle était comme apathique et paralysée par la peur, la presse bourgeoise commence de nouveau à prendre position vis-à-vis de la révolution, mais les organes de droite déclarent que le devoir de tous est de se mettre à la disposition du nouveau gouvernement et de sauver la patrie.

Dans le «Worwaerts», le docteur Stampler, dont on connaît les relations avec Scheidemann, affirme que le nouveau gouvernement ne doit être considéré que comme un gouvernement provisoire, car il n'a été élu que par une partie du peuple.

Le nouveau gouvernement s'est prononcé en faveur de la convocation d'une assemblée nationale. Tel est également le point de vue de l'Allemagne du Sud.

Une cour martiale

Zurich, 16 novembre. — Le nouveau gouvernement allemand a décidé la création d'une cour martiale. De nombreuses mesures de police ont été prises. A Moabit, faubourg de Berlin, les tribunaux ont recommencé avant-hier à fonctionner. La formule ancienne du verdict a été remplacée par la suivante : « Au nom du gouvernement provisoire. »

Une division de pillards

Copenhague, 16 novembre. — On signale la formation en Allemagne, par un certain nombre de déserteurs, d'une division volante, dite division de Brême, qui pille les villes et les gares. Trente-six membres de cette division ont été capturés à Berlin et trois d'entre eux fusillés immédiatement. Une vingtaine d'autres ont été condamnés à mort par la cour martiale hier. La division volante a occupé la gare de Hanovre et ouvert le feu sur les maisons voisines. Il fallut plusieurs heures de lutte pour les chasser de la gare. Un certain nombre de pillards furent capturés et seront fusillés. Avant-hier également, à Berlin, une cinquantaine de soldats et de civils ont pénétré dans le château de Berlin où, après avoir maîtrisé les gardiens, ils ont détruit ou emporté de nombreux objets d'art de valeur, et notamment des tableaux. L'édifice est maintenant occupé par un fort détachement de troupes.

Panique effroyable à Munich

Zurich, 16 novembre. — Le 11 novembre, une panique effroyable a eu lieu à Munich. La capitale bavaroise, qui était absolument tranquille depuis le début de la révolution, s'est tout d'un coup laissé troubler par des rumeurs alarmantes. On entendait crier dans les rues : La contre-révolution arrive ! Voici les Prussiens ! » Des mitrailleuses installées aux carrefours tirèrent pendant deux jours. Un désordre indescriptible régna dans la ville. Le télégraphe, le téléphone, les tramways, les chemins de fer furent arrêtés. Enfin, depuis hier, l'ordre semble rétabli.

Le kronprinz rejoint son père

La Haye, 16 novembre. — Actuellement le kronprinz est avec son père à Amerongen.

Le roi de Bavière est en Suisse

Zurich, 16 novembre. — Le roi Ludvig de Bavière est arrivé hier à Rohrschach, sur la rive suisse du lac de Constance, par le bateau bavarois venant de Lindau. Une auto du consulat général allemand de Zurich a conduit le roi à une destination encore inconnue.

Le roi a fait parvenir au ministre de la maison royale une déclaration disant qu'à la suite des événements de ces derniers jours, n'étant plus en situation de diriger ultérieurement le gouvernement, il laissait à tous les fonctionnaires, officiers et soldats, la liberté de continuer leur activité sous le nouveau régime et qu'il les déliait du serment de fidélité.

Le nouveau gouvernement bavarois a publié un Communiqué dans lequel il prend acte de la renonciation au trône, ajoutant que le roi et la famille royale pourront rester en Bavière en qualité de simples citoyens, moyennant l'engagement qu'aucun membre de la famille n'entreprendra une action quelconque contre le nouveau régime.

La reine de Bavière agonisante

Amsterdam, 16 novembre. — La reine de Bavière est mourante.

Les troubles à Bruxelles

Bruges, 16 novembre. — Des nouvelles reçues de Bruxelles représentent la situation comme très sensiblement améliorée dans la capitale depuis quarante-huit heures. Un drapeau allemand fut piétiné et brûlé parmi les applaudissements. Les officiers furent pourchassés sans relâche jusqu'à hier. Tous ceux qui furent retrouvés cachés dans des immeubles particuliers ont été exécutés séance tenante.

On croit que le gouverneur et sa suite ont pu s'échapper en auto, mais la plupart des officiers de la kommandantur ont été assassinés. La population tout entière, à la joie de la prochaine délivrance, reste étrangère à ces incidents, n'attendant que l'entrée des troupes belges pour sortir de sa réserve. Avant-hier soir, les ambassades neutres avaient pris l'initiative d'une démarche auprès des alliés pour leur demander l'envoi immédiat de forces importantes pour rétablir l'ordre dans Bruxelles.

Les Polonais envahissent la Pologne allemande

Zurich, 16 novembre. — Des contingents de l'armée nationale polonaise sont entrés en Pologne prussienne, en Posnanie et en Silésie, provinces revendiquées par le nouvel Etat polonais. Les populations polonaises se soulèvent à leur approche.

L'exode des richesses allemandes chez les neutres

New-York, 15 novembre. — Les banquiers américains sensés qui se souviennent comment les banquiers allemands juste avant la guerre firent sortir de la Grande-Bretagne des sommes énormes en contrebande et comment plus tard des millions et des millions de valeurs allemandes furent transférées secrètement des banques des Etats-Unis au Mexique et en Amérique du Sud sont inquiets de ce que les alliés aient omis dans les conditions de l'armistice une clause empêchant des transferts semblables en Hollande, en Suisse, au Danemark et surtout en Suède.

Les banquiers américains pensent que par suite de cette omission les capitalistes d'Allemagne ont la liberté complète pour transférer leurs titres, obligations, hypothèques, l'or, les diamants, les valeurs, les œuvres d'art dans les pays neutres, où ils sont hors de portée des Alliés.

Tous ces transferts doivent déjà se faire sur une grande échelle, et les banquiers suggèrent comme remède l'établissement de censures draconiennes sur toutes les communications télégraphiques ou sans fil et sur tout le trafic postal et ferroviaire à destination de l'Allemagne ou en venant.

LES OFFRES DES BANQUES A LEURS CLIENTS

Londres, 15 novembre. — De Vienne, on télégraphie le 14 novembre : « Les banques allemandes proposent à leurs clients particuliers ici de transférer en Suisse les grosses sommes. »

L'agitation en Espagne

COMPLICATIONS

Madrid, 16 novembre. — Sous prétexte de complimenter le roi, l'ex-ministre catalaniste M. Cambo s'est rendu au palais royal et a eu avec Alphonse XIII un entretien qui a duré près de deux heures. On assure que M. Cambo a exposé au souverain la véritable situation intérieure de l'Espagne et qu'il a insisté pour que des mesures radicales soient prises à bref délai.

On considère dans les milieux gouvernementaux que la politique extérieure de l'Espagne a été rendue très difficile et très compliquée par l'intervention de certaines influences étrangères, et l'on assure que l'entrée d'un navire anglais dans le port de Cadix a une certaine corrélation avec cette situation.

Les ministres se sont réunis en conseil sous la présidence du roi. Au cours de cette séance, M. de Romanones a fait un exposé très détaillé de la situation politique de l'Espagne, t

L'EMPRUNT de la LIBÉRATION

Au taux de 5,65 %, l'intérêt capitalisé assure le doublement du capital en douze ans.

LA REPRISE DE BRIEY

(De notre correspondant de guerre accrédité aux armées)

De l'Est, 15 novembre. — Le fait capital précédant la glorieuse occupation des territoires de Lorraine reconquise et d'Alsace libérée est le départ des Allemands du bassin de Briey. Les troupes alliées collaborant avec l'administration affirment le droit de propriété de la France dans la région que convoitait si ardemment l'ennemi.

Les grandes Associations métallurgiques de l'Allemagne, dans un mémoire confidentiel de janvier 1918 au chancelier et au haut commandement, avaient dit en quel prix elles tenaient la possession du bassin de Briey. Les auteurs du mémoire indiquaient que le souci de l'avenir imposait à l'Allemagne la nécessité absolue de déplacer la frontière lorraine :

« Par bonheur pour nous, disaient-ils, les Français n'ont pas réussi à détruire les organisations des districts situés des deux côtés de la frontière franco-allemande. Sans cela notre artillerie n'ayant pu être approvisionnée en munitions, le sort de la guerre eût été réglé en quelques mois à notre désavantage L'Allemagne eût été sans doute obligée d'abandonner de grands territoires sur la rive gauche du Rhin, et elle aurait perdu, avec ses principaux gisements de minerai de fer, le bassin lorrain, une des sources les plus importantes de sa force, en même temps que sa situation prépondérante dans le monde. Les empires du centre, certainement, eussent été contraints, dans un bref délai, à déposer les armes.

» C'est grâce à la célérité avec laquelle ont été menées les opérations, que le peuple allemand a échappé à un tel dénoûment. La Belgique a été franchie; les Français, dès le premier choc, ont été rejetés de l'autre côté de la frontière. et la guerre a été portée très avant en pays ennemi. En remportant ces succès, nous avons sauvegardé notre bassin de Lorraine et conquis, avec une partie du territoire français, de grands trésors de minerai de fer, que nous avons mis au service de la guerre. Les mines que nous avons remises en exploitation dans le bassin de la Lorraine française nous ont rapporté, au cours de l'année 1917, assez de fer pour que nous ayons pu, grâce à leur seul rendement, faire face à tous les besoins de notre artillerie. »

Voilà ce qui est écrit de la main des Allemands. Il est dit encore que l'Allemagne verra ses faibles gisements taris dans quarante ans au plus tôt. Son avenir militaire et industriel était établi sur l'entière propriété du minerai de Briey et de la houille de la Sarre. Elle n'admettait de paix qu'à ce prix. Elle y joignait toutefois la possession de la région cotière voisine de la Belgique jusqu'à la Somme par un débouché sur l'Atlantique, celle de Verdun, de Longwy, de Toul et de Belfort, et enfin celle des territoires charbonniers des départements du Nord et du Pas-de-Calais. Une forte indemnité de guerre qui nous saignait à blanc complétait la note à payer.

Pas même un an après l'impudent étalage de cette voracité germanique, la situation est retournée. Or, il y a autre chose encore dans le mémoire des métallurgistes boches. Il y a ceci :

« Nous ne saurions trop être reconnaissants à Bismarck, justement dénommé le « chancelier de fer », de nous avoir procuré par le traité de Francfort les gisements de minerai situés entre Metz et Luxembourg. En effet, sans ces districts, nous n'aurions jamais pu mener victorieusement cette guerre, qui a engouffré des formidables masses de fer et d'acier. Sans la Lorraine, en dépit de quarante-quatre années d'un long et infatigable labeur, nous n'aurions pu atteindre, ni dans le domaine de l'économie nationale ni sur tous les marchés du monde, les prodigieux résultats que nous avons obtenus.

» Il faut que pour la prochaine guerre nous puissions disposer de ressources considérables en minerai allemand, car plus un Etat industriel est riche en fer, plus il est redouté de ses ennemis. Il importe pour cela que les parties de la Lorraine encore françaises aujourd'hui fassent retour à la patrie allemande. Si nous arrivions à donner un essor encore plus grand à notre industrie métallurgique, nous doublerions et quadruplerions même la force combative de notre industrie et de notre marine. La guerre actuelle démontre que grâce à nos canons et à nos mitrailleuses nous pouvons nous défendre contre un ennemi très supérieur en nombre, l'anéantir à l'occasion malgré les masses de combattants que sacrifient nos adversaires.

» A l'avenir, en effet, ce ne seront pas des masses d'hommes groupés en gigantesques armées qui décideront de la guerre, mais avant tout les instruments offensifs et défensifs d'une technique accomplie mis à la disposition des combattants en quantité suffisante et constamment renouvelée. C'est ainsi que les districts miniers de la Lorraine, à qui nous devons de n'avoir pas été anéantis dans cette guerre, nous protégeront de nouveau au cours d'une lutte à venir. »

Ces lignes nous montrent que, se croyant déjà victorieux, les Allemands songeaient tout de suite à une autre guerre d'anéantissement. Il faut lire et relire cela pour apprécier à sa valeur présente et future notre victoire. Les troupes alliées rentrant à Briey, arrachant au monstre odieux ses dents de fer, le mettent dans l'impossibilité de dévorer le monde civilisé.

Emile THOMAS.

L'ARMISTICE

Paris, 15 novembre. — *L'exécution des prescriptions de l'armistice se continue sans interruption et dans des conditions normales. L'ennemi se soumet aux clauses qui intéressent l'évacuation des territoires occupés et la remise du matériel de guerre et l'évacuation se poursuit plus vite même qu'on ne l'espérait. Le gouvernement allemand fait son possible pour remplir dans le délai voulu les conditions de l'armistice.*

La partie du département de Meurthe-et-Moselle qui était encore envahie et le bassin de Briey sont libérés.

Les soldats allemands ne foulent plus le territoire français, sauf les hommes de troupe qui ont refusé de rentrer en Allemagne et qui ont été internés.

La pénétration en Lorraine a commencé. Nos troupes et celles des Américains sont arrivées dans la zone des forts avancés de Metz, dont elles prennent possession.

Ils évacuent la Belgique en enlevant chevaux et voitures

Amsterdam, 15 novembre. — Cinquante aéros allemands ont survolé hier après-midi les usines Zinkwit, à Eysden, allant du front en Allemagne. Les troupes allemandes, à Visé et aux alentours, récemment en Allemagne, mais emmènent tous les chevaux et les voitures disponibles, y compris ceux appartenant à la population belge.

Les événements d'Allemagne

Ludendorff et le chancelier furent avertis

Amsterdam, 15 novembre. — Le correspondant de guerre Colin Ross estime que le grand danger à Berlin n'est pas la réaction, mais la guerre civile :

« Au mois d'août, a-t-il ajouté, je parlai à Ludendorff essayant de lui expliquer que nous étions à bout et que tout s'effondrait. Personne ne voulut me croire. Je m'adressai alors au chancelier, mais tout fut vain. Les conditions de l'armistice sont terribles, mais nous devons rester unis, sinon l'Entente refusera de conclure la paix avec les Allemands et occupera l'intérieur de l'Allemagne. »

Les Hohenzollerns en Hollande

Amsterdam, 15 novembre. — L'ex-impératrice d'Allemagne est attendue prochainement en Hollande.

D'autre part, on annonce que le gouvernement néerlandais a l'intention de réserver à l'ex-kronprinz le même traitement que celui appliqué aux officiers arrivés avec lui : il sera prisonnier sur parole.

L'ex-kaiser est bien gardé

La Haye, 15 novembre. — Les autorités hollandaises sont tombées d'accord sur l'internement de l'ex-kaiser en Hollande. Le gouvernement a donné des ordres précis et rigoureux pour qu'il soit interné au château d'Amerongen, où il est protégé par un détachement de gendarmes et par un large fossé, et, au delà du fossé, par un fort cordon de troupes.

Les Italiens devant Constantinople

Rome, 15 novembre (officiel). — Des cuirassés italiens ont traversé les Dardanelles et mouillé devant Constantinople avec les forces navales des autres puissances de l'Entente opérant dans la Méditerranée orientale.

Tirages financiers

CANAL DE PANAMA

Bons et obligations

Le numéro 752,194 gagne 250,000 fr.
Le numéro 1,916,207 gagne 100,000 fr.
Le numéro 605,690 gagne 10,000 fr.
Le numéro 1,458,819 gagne 5,000 fr.
Les cinq numéros suivants gagnent 2,000 fr. :
259.148 177.984 963.956 710.091 1.060.279

L'ALMANACH ILLUSTRÉ

DE

la PETITE GIRONDE

Pour l'année 1919

paraîtra le jeudi 21 novembre courant et sera mis en vente dans nos magasins et chez nos dépositaires.

Par les temps émouvants que nous vivons, l'« Almanach de la Petite Gironde » est une publication des plus utiles et des plus intéressantes. Il renferme, en effet, au jour le jour, l'histoire du monde entier; donne, par mois, les décès des personnages connus; rappelle les grands faits de guerre ou autres qui se sont déroulés au cours de l'année écoulée; dans des notices complétées par de nombreuses illustrations, retrace les événements les plus saillants de cette période et publie des biographies d'une foule de personnalités célèbres ou dont la mémoire mérite d'être conservée.

Parmi les renseignements généraux donnés par l'Almanach, nous signalerons l'état des foires et marchés fixes ou mobiles de la Gironde et départements limitrophes; un calendrier avec les notions indispensables sur les travaux agricoles et de jardinage et les époques auxquelles ils doivent être entrepris; les indications climatériques et astronomiques; les prévisions du temps et des récoltes rédigées par un météorologue dont, depuis de nombreuses années, nos compatriotes ont été à même d'apprécier la science et la sûreté de vues; des statistiques diverses, etc.

On y trouvera également, avec une partie littéraire, de nombreux renseignements sur diverses institutions de guerre : recherche des disparus, correspondance avec les troupes aux armées, pensions militaires, office de placement des mutilés et réformés, diplômes aux familles des morts, allocations nationales, etc.

L'« Almanach de la Petite Gironde », en donnant des renseignements généraux, présente aussi et surtout un grand intérêt au point de vue régional et local. Les événements qui intéressent Bordeaux et la région y sont rappelés et font l'objet d'articles qu'accompagnent des gravures.

En raison des augmentations extraordinaires sur les matières premières (notamment le papier) et sur la main-d'œuvre, le prix de vente de l'« Almanach de la Petite Gironde » est fixé à

75 Centimes

(franco poste : 85 centimes)

Avis à nos dépositaires

Nous prions nos dépositaires de nous adresser sans retard leurs commandes, en se conformant aux instructions contenues dans la circulaire que nous leur avons adressée dans le courant du mois d'octobre.

BORDEAUX

Il y a un an

17 NOVEMBRE 1917

L'anarchie s'étend sur toute la Russie.

En Palestine, les troupes britanniques et alliées s'emparent de Jaffa.

M. Venizelos est reçu à Londres.

Conseil Municipal de Bordeaux

Séance du vendredi 15 novembre

La victoire. — Appel à l'union. — Salut à l'Alsace-Lorraine reconquise. — Hommage aux soldats et marins de France, aux alliés, au maréchal Foch, au gouvernement de la République, à M. Clemenceau.

La séance débute à 5 h. 30, sous la présidence de M. Charles Gruet, maire, qui prononce les paroles suivantes :

Mes chers Collègues,

Nous venons de vivre des heures inoubliables et de fêter une victoire qui dépasse par sa splendeur et son éclatante pureté toutes celles que l'histoire a pu célébrer.

La conscience humaine est satisfaite. La force s'est trouvée du côté du droit. Elle a vaincu. Il n'en pouvait être autrement.

La population bordelaise, qui a toujours su conserver, au cours de ces cinquante et un mois de guerre, une attitude pleine de calme et de dignité, aussi bien à la suite de nos revers qu'à la nouvelle de nos succès, a sagement attendu, pour se livrer aux transports d'une légitime allégresse et à des manifestations du caractère le plus émouvant, la minute glorieuse où l'ennemi, définitivement battu, a dû capituler.

Elle peut être fière d'elle-même, la ville de Bordeaux, car elle a payé du sang de milliers de ses enfants un large tribut à la victoire.

Morts glorieux, vers lesquels doit aller tout d'abord l'hommage de notre reconnaissance. Et c'est pour saluer leur mémoire à jamais bénie que le Conseil municipal est allé hier, en un pieux pèlerinage, déposer des palmes et lauriers aux champs de repos.

Et maintenant, comment pourrais-je exprimer les sentiments qui ont agité en de pareils moments l'âme des vieux Bordelais, de ceux qui, comme moi, eurent à subir les tristesses, les angoisses, les humiliations de la défaite; qui vécurent ces sombres journées où l'Assemblée Nationale, réunie dans notre ville, dut céder à un vainqueur sans pitié deux de nos plus belles provinces, et qui goûtent aujourd'hui la joie indicible de les voir de nouveau rattachées à la France !

Souhaitons, mes chers collègues, que cette journée du 11 novembre, grande entre toutes, soient même la plus grande de celles que l'humanité a connues, et où tous les cœurs battirent à l'unisson, ait d'heureux lendemains.

Je vous demande donc, mes chers collègues, de répondre à l'éloquent appel de M. le Président du conseil, Georges Clemenceau, et de maintenir entre nous cette union qui nous a fait gagner la guerre, et qui s'impose encore à nous pour préparer et gagner la paix, afin d'assurer un long avenir de beauté, de grandeur et de gloire à la France aujourd'hui reconstituée. (Applaudissements).

Comme conclusion, M. le Maire propose au Conseil d'adopter la motion suivante :

An lendemain de la journée à jamais mémorable du 11 novembre 1918, qui a définitivement consacré le triomphe du droit et de la justice, le Conseil municipal, après avoir rendu un pieux hommage à la mémoire des héros morts pour la France, salue dans un sentiment de joie patriotique le retour de l'Alsace et de la Lorraine à la patrie française.

Il associe dans l'expression de son admiration profonde et de son inaltérable reconnaissance les vaillants soldats et marins de la France et de toutes les nations alliées, leurs chefs éminents, le généralissime, l'illustre maréchal Foch, le gouvernement de la République et son chef, le grand citoyen Georges Clemenceau.

Cette proposition, qui est également l'objet de nombreux applaudissements, est adoptée à l'unanimité.

SESSION ORDINAIRE

En conformité de l'arrêté de M. le Préfet de la Gironde, fixant du 10 au 24 novembre courant la durée de la quatrième session ordinaire des Conseils municipaux du département, M. le Maire déclare ouverte cette session pour Bordeaux.

Sont nommés, pour la session, suivant l'ordre du tableau : secrétaire, M. Costedoat; secrétaire adjoint, M. Baylet.

La grippe. — Le service des vidanges

M. le docteur Arnozan, adjoint délégué à l'hygiène, expose la situation sanitaire de Bordeaux, en ce qui concerne notamment l'épidémie de grippe. Grâce aux mesures de précautions prises, cette épidémie paraît être en complète décroissance. La moyenne la plus faible s'est produite du 10 au 11 de ce mois. Depuis, une légère élévation de mortalité, certainement passagère, paraît s'être produite. Est-elle due à la patriotique surexcitation produite par la victoire ? aux jets de confetti, heureusement arrêtés, ou à d'autres causes ? On ne saurait rien affirmer de précis. Espérons que nous assistons à la fin de l'épidémie...

Faisant allusion aux difficultés auxquelles se heurtent actuellement les Sociétés qui assurent le service des vidanges à Bordeaux, l'honorable adjoint est heureux de constater que, grâce aux démarches de la municipalité et au bienveillant appui que lui a prêté M. Charles Chaumet, député, la déplorable situation dont on se plaint avec raison va cesser. Deux plates-formes automobiles ont été mises par M. le Ministre de la guerre à la disposition de la ville; six autres sont attendues. Un service normal sera bientôt rétabli.

Un long échange de vues se poursuit à ce sujet : la question de municipalisation de l'entreprise des vidanges est même envisagée. Dans tous les cas, des dispositions seront prises pour que les faits actuels ne se renouvellent plus.

Morts pour la France

M. le Maire rappelle le deuil qui vient de frapper M. André Ballande, membre du Conseil, en la personne de son fils Louis, officier interprète à l'armée britannique, récemment décédé à l'hôpital anglais de Rouen.

En son nom et au nom du Conseil, M. le Maire adresse à M. André Ballande et à sa famille, ses douloureuses condoléances.

M. le Maire signale aussi la perte cruelle que vient de faire M. Auguste Allemane, chef de son cabinet. Son fils Maurice Allemane, sous-lieutenant au 24e régiment d'artillerie de campagne, est mort des suites d'une maladie contractée au front. Il exprime en cette occasion à M. Auguste Allemane et à sa famille sa profonde sympathie.

Le Conseil s'associe à ces sentiments.

Citation à l'ordre

M. le Maire communique au Conseil une citation à l'ordre du corps d'armée, dont a été l'objet M. Pierre Grigt, sergent-fourrier, 5e compagnie de mitrailleuses du 344e régiment d'infanterie, qui, avant les hostilités, était aide-comptable dans le service de l'ingénieur en chef de la ville.

Subventions

Confirmant ensuite ses décisions de principe prises en commission, le Conseil vote les crédits suivants :

10,000 fr. pour être distribués à titre de secours immédiat aux habitants de la ville de Rethel, récemment libérée de l'occupation allemande par nos troupes victorieuses;

500 fr. à titre de subvention au comité de réception des rapatriés civils et militaires de Bellegarde; première station française où s'arrêtent les convois de rapatriés venant d'Allemagne et des régions envahies;

200 fr. à titre de subvention au comité de propagande touristique à l'étranger, fondé par le Touring-Club de France;

100 fr. comme contribution à l'érection, par la ville de Chaumont, d'un monument à l'amitié franco-américaine.

Après examen de nombreuses autres affaires d'un moindre intérêt, la séance est levée à six heures quarante.

Légion d'honneur

Notre concitoyen le sous-lieutenant René Civrac a été nommé, dans l'Ordre de la Légion d'honneur, au grade de chevalier, à dater du 19 juillet 1918, avec la citation suivante, qui comporte la croix de guerre avec palme :

« Sous-lieutenant Civrac. Vaillant officier. S'est acquitté de ses fonctions de commandant de compagnie de mitrailleuses avec une intrépidité, une énergie et un courage remarquables, pendant plusieurs journées de rudes combats, au cours desquelles son bataillon a soutenu une lutte incessante contre l'ennemi. A été gravement blessé au moment où il plaçait ses mitrailleuses pour effectuer un tir de barrage. »

Le sous-lieutenant Civrac était déjà titulaire de deux citations des plus élogieuses.

Promotion

Dans les dernières promotions de lieutenant, nous relevons avec plaisir celle de M. Gustave Gounouilhou, fils de M. Henri Gounouilhou, notre regretté directeur.

Engagé volontaire pour la durée de la guerre dans un régiment de cavalerie, nommé sur sa demande dans un régiment d'infanterie, il a rempli pendant trois ans au front les fonctions de mitrailleur comme sous-officier et officier au 165e régiment d'infanterie. Décoré de la croix de guerre, il a reçu deux blessures, dont une particulièrement grave.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux

Dans sa séance du 14 novembre, l'Académie a déclaré la vacance des fauteuils de MM. Baillet et Régis, décédés, et de M. Bouvy, nommé membre associé non résidant.

Elle a décidé d'adresser à M. le Président du conseil l'expression de ses sentiments de joie, de fierté et d'admiration à l'occasion de l'armistice victorieusement dicté au nom des alliés par le maréchal Foch, ainsi que l'hommage de sa patriotique reconnaissance.

Les collaborateurs de la Victoire

L'admirable effort, l'esprit d'organisation qu'ont dû apporter nos grandes industries méritent de rester et de se perpétuer.

C'est ce qu'a compris « l'Art cinématographique », qui, se spécialisant dans cette tâche par l'établissement de films documentaires, prépare pour l'après guerre une documentation unique, vivante, et une propagande mondiale indispensable aux intérêts français.

L'éclairage électrique (usines de l'Exposition) de Lyon, l'atelier de pyrotechnie de Lyon, les établissements Bessonneau à Angers, les établissements Voisin à Issy-les-Moulineaux, la Société Lorraine-Dietrich à Argenteuil, les constructions aéronautiques de Marçay, à Paris et Bordeaux, etc., etc., pour ne citer que les principaux, ont confié, et s'en félicitent, à M. Gustave Labruyère, directeur de « l'Art cinématographique », 18, square Clignancourt, à Paris, le soin de faire revivre à l'écran l'intensité de leur utile collaboration à la défense nationale.

Pour célébrer la Victoire

Dimanche prochain, tous les cultes du matin, dans toutes les églises protestantes de France, seront autant de « Te Deum » et de services d'actions de grâce pour la victoire.

Manifestation alsacienne-lorraine

L'Association amicale des Alsaciens et des Lorrains de Bordeaux et du Sud-Ouest invite instamment tous ses sociétaires à se réunir dans la cour de la mairie le dimanche 17 courant, à 9 h. 15 du matin, pour prendre part à la manifestation patriotique organisée, avec le gracieux concours d'une musique américaine, pour déposer des couronnes au monument de Gambetta, alliée de Tourny, et au monument de la place Magenta.

Renouvellement de la carte d'alimentation

A la liste déjà publiée des centres où devront être retirées les formules de déclaration à remplir par tout consommateur en vue du renouvellement de la carte d'alimentation, il y a lieu d'ajouter ceux qui ont habituellement leur siège dans les écoles maternelles rue Lucien-Faure, rue Naujac, rue du Noviciat, rue Nuyens et rue du Pas-Saint-Georges.

Association des propriétaires

LES VIDANGES, LES EAUX DE LA VILLE

Le bureau de l'Association des propriétaires a été reçu par M. le maire de Bordeaux, auquel il a exposé les doléances de la propriété bâtie de notre ville sur la double question, si importante, des vidanges et des eaux de la ville.

M. le Maire a fait part à la délégation des efforts faits par la municipalité pour arriver à une solution favorable sur la question des vidanges dont, au surplus, la commission d'hygiène s'occupe activement.

En ce qui concerne les eaux de la ville, le bureau, au nom de ses nombreux adhérents, a protesté très énergiquement contre tout projet d'installation dans les immeubles des compteurs, qui auraient pour effet d'alourdir encore les charges de la propriété bâtie, à une époque où la situation des propriétaires est déjà si gravement obérée.

Tous les propriétaires de Bordeaux ont donc intérêt à adhérer à l'Association, pour donner plus de poids à la protestation adressée par elle au Conseil municipal.

Renseignements : rue des TroisConils, 19.

Ravitaillement civil

Vente de carottes et d'oignons par la municipalité

Dimanche 17 novembre courant, la municipalité fera vendre des carottes et des oignons sur les marchés ci-après : Capucins, Grand-Marché, marché de Lerme, marché Saint-Martial et marché des Grands-Hommes.

Les heures et les prix de vente ne sont pas modifiés.

Ecoles primaires supérieures de Bordeaux

Les directeurs des écoles primaires supérieures de Bordeaux, garçons et jeunes filles, ont l'honneur d'informer les professeurs et les élèves que la rentrée aura lieu le lundi 18 novembre.

Les élèves ne seront reçus que sur présentation d'un certificat médical « constatant qu'ils n'ont pas eu la grippe, ou que, s'ils l'ont eue, ils ne peuvent plus contaminer leurs camarades. »

Avis aux réfugiés de la Somme

Par arrêté en date du 15 octobre dernier, M. le Préfet de la Somme a prescrit l'ouverture d'enquête en vue de la constatation et de l'évaluation des dommages de guerre dans les communes des arrondissements d'Amiens, de Doullens et du canton d'Ailly-sur-Noye.

Les intéressés sont informés qu'ils pourront prendre connaissance de cet arrêté au bureau militaire de la préfecture de la Gironde (4e division, 2e bureau), où tous les renseignements utiles pourront leur être donnés, ainsi que les imprimés nécessaires à l'établissement de leurs réclamations.

Société Philomathique

Cours d'adultes

La réouverture des cours est fixée au lundi 18 courant, à 8 heures du soir, pour les hommes, et au jeudi 21, à 1 heure 30, pour les femmes. Les inscriptions sont reçues pour les hommes, tous les jours non fériés, de 8 heures à 10 heures du soir, à l'école professionnelle, 66, rue Saint-Sernin, et au siège des succursales, 77, rue Dupaty, à Bacalan, et 16, rue Léonard-Lenoir, à La Bastide. Pour les femmes, le registre d'inscriptions est ouvert de 1 h. 30 à 3 h. 30, le jeudi et le dimanche, à l'école professionnelle, 66, rue Saint-Sernin, et à la succursale Sainte-Eulalie, 58 bis, rue du Commandant-Arnould.

Chambre des métiers de la Gironde

Jeunes gens, orientez-vous vers un métier répondant à vos aptitudes en consultant à cet effet la Rose des Métiers principaux de Bordeaux et du Sud-Ouest, comprenant plus de 200 métiers avec l'indication des qualités pour exercer chacun d'eux et des défauts pouvant gêner ou empêcher leur bon exercice.

S'adresser à la Chambre de Métiers de la Gironde, 91, rue Paulin, de 14 à 16 heures, ou écrire. Tous renseignements toujours gratuits.

Le feu

Vendredi vers midi un incendie s'est déclaré dans une maison, chemin de Richelieu, à Floirac, achetée récemment par la maison Carde, dont l'usine est à proximité; deux ménages seulement l'habitaient encore.

Les pompiers du poste d'Ornano, ont pu préserver un hangar peu distant. La maison a été détruite.

Un drame du revolver aux Quinconces

DEUX VICTIMES A L'HOPITAL

Il y a quinze jours environ, une altercation avait eu lieu place des Quinconces, entre l'armurier Paul Duleau, 27 ans, qui demeure 33, rue des Bahutiers, et le tourneur Jean Castera, âgé de 17 ans et demi, domicilié rue du Jardin-Public; ils en étaient venus aux coups et le second avait reçu une correction dont il voulut tirer vengeance.

Vendredi après-midi, vers quatre heures et demie, Jean Castera, qui se promenait à la foire, aperçut Duleau, vint vers lui en disant : « Enfin, je te rencontre ! » Et aussitôt, sortant un revolver de sa poche, il en tira plusieurs balles sur son antagoniste, qui fut atteint à la poitrine, au bras et au bas-ventre; une fillette de quatorze ans, qui se trouvait là, Yvonne Dijon, demeurant 45, rue Sainte-Eulalie, fut blessée également par une balle qui entra par le menton et sortit par la joue.

Le meurtrier, qui avait déchargé cinq balles de son revolver, s'enfuit du côté des quais et alla se réfugier sur une gabare amarrée en face des colonnes rostrales. Il fut poursuivi par le pompier Moureau et des policiers américains. Rattrapé, il fut conduit d'abord au poste de police de la foire, puis au commissariat du 3e arrondissement, d'où, après interrogatoire, il a été écroué à la prison municipale.

Paul Duleau a été transporté à l'hôpital Saint-André; son état est très grave. Yvonne Dijon a été conduite à l'hôpital des Enfants assistés; sa blessure paraît légère.

Au moment où Castera fut arrêté, sur le bord de la Garonne, la foule accourue des Quinconces se rua sur lui et lui aurait fait un mauvais parti sans l'intervention du lieutenant de paix Cacciaguerra, qui réussit à éviter un lynchage en règle. Son revolver — un énorme browning — contenait encore quatre cartouches non tirées.

PETITE CHRONIQUE

TOUJOURS LES BICYCLETTES. — On a soustrait à M. Camille Boyer, soldat mobilisé dans un hôpital à Arcachon, sa bicyclette, qu'il avait déposée devant un magasin du cours d'Alsace-et-Lorraine.

— Une bicyclette a également été volée au préjudice de M. Amédée Labaige, mobilisé, et qui l'avait déposée dans le garage de l'usine où il est employé.

EVADE REPRIS. — Le service de la Sûreté a arrêté Jean Clerc, mécanicien, 19 ans, qui s'était évadé de la maison centrale de Fontevrault.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. MATIGNON, vice-président

Les vols de morues

On sait comment furent découverts et arrêtés les auteurs de vols de morues et les recéleurs qui avaient caché ou acheté une partie du poisson volé. Le tribunal les a condamnés : Pierre Barat, 64 ans, manœuvre, à **trois mois d'emprisonnement.**

Germaine Auge, femme Cuny, 19 ans, à **quatre mois d'emprisonnement.**

Marie Lalande, épicière, 43 ans, cours de Toulouse, à **quatre mois d'emprisonnement.**

Alphonse Baradeau, 37 ans, restaurateur quai de Bourgogne, à **six mois d'emprisonnement.**

Des autres inculpés, trois ont obtenu le sursis, un a été acquitté.

Par la fenêtre

Etant ivre, Madeleine Janicot, 40 ans, cours de Bayonne, s'est querellée avec une co-locataire qu'elle a fini par jeter par la fenêtre d'un premier étage peu élevé. Elle a été condamnée à **quatre mois d'emprisonnement.**

Mauvais laitier

Pour surofffre tendant à provoquer une hausse illicite, Jean Lassie, 36 ans, laitier aux Abatilles, Arcachon, a été condamné à **un mois d'emprisonnement** et à **500 francs d'amende.** Il avait offert de payer 0 fr. 75 les deux litres de lait que les producteurs vendaient 0 fr. 60.

Un pick-pocket

Surpris en flagrant délit de vol d'un porte-monnaie au préjudice d'une promeneuse, à la foire, le marocain Ali Mokari, 20 ans, a été condamné à **six mois d'emprisonnement.**

La Soirée théâtrale

Trianon-Théâtre

LE VOLEUR, pièce en trois actes, de M. Henry Bernstein

« Le Voleur » est une des œuvres les plus caractéristiques de la manière de l'auteur : rapide, robuste, pathétique. Ce n'est peut-être qu'un fait divers, mais mis en scène, ou plutôt en pièce, par un maître de l'action dramatique dont les admirables dons d'exécution emportent toutes les réserves.

On sait que « le Voleur » nous montre une femme du monde volant ses amis pour payer son luxe et acceptant le sacrifice du fils de ces amis, qui l'aime et s'accuse pour elle. Le mari soupçonne la vérité, contraint la voleuse à l'aveu devant lui et devant les autres. Ces trois actes laissent le spectateur haletant : le succès a été très chaud.

Mlle Lobis, en conservant à la voleuse le caractère assez sympathique qu'a voulu lui donner l'auteur, a marqué fortement les grandes scènes. Pierre Laurel, dans le personnage difficile du mari, a été éloquent. Mlle Simonne Joubert n'a qu'un petit rôle dont elle fait une savoureuse création. M. du Plessis, qui débutait, a conquis la faveur du public. MM. Fertinel, excellent comme toujours, et Millous complètent un ensemble qui assure le succès.

La Revue de la Scala

Nos camarades Tasta et Dastarac sont déjà de vieux routiers du théâtre, non par l'âge, mais par le succès. Mais ils n'avaient jamais mieux adapté à l'heure et au public le genre où ils ont marqué leur place. La « Revue de la Femme » est brillante, gaîment enluminée, de sonorités réjouissantes; costumes et décors sont frais à l'œil et ingénieux. On y parle anglais à souhait pour les Américains, et français en couplets alertes pour nous. Le succès s'est accusé tout de suite, et la température en a monté rapidement.

Il y a là quelques artistes de métier éprouvé, de conviction allègre, qui porteront loin la revue. C'est la commère, Mlle Brémonval, qui dit, chante et même claironne à l'effet; un compère élégant et artiste, M. Maurice Fleury, qui tourna le Robert Laisné de « la Mort des Sous-Marins », et en se tournant vers la revue n'a rien perdu de ses qualités de comédien, et y ajoutant des dons de chanteur; Mlle Christiane Arnold, à l'organe chaleureux, et une fantaisiste de souple et originale allure; Mlle Denarber, dont l'action sur tous les publics est certaine et qui a triomphé justement par ses ressources et son art spécial; Reval et Frank-Mauris sont toujours fêtés. Leurs camarades et les girls collaborent avec entrain à la bonne allure de la revue.

Les décors à la fois brillants et savants d'Aguirre et de Muller, la musique et les arrangements de M. Tallarico, la mise en scène de Réval ont été de la fête. Nous vous laissons le plaisir de la surprise pour les somptueux finales, sauf pour le départ de La Fayette, qui relève de l'histoire décorative.

La tenue et l'allure de la « Revue de la Femme » marquent l'effort heureux de tous vers une présentation vraiment artistique. Les auteurs, la direction et les interprètes en seront récompensés.

P. B.

Apollo-Théâtre

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

La décroissance de l'épidémie de grippe ayant permis la réouverture des théâtres, l'Apollo a annoncé, en fin de semaine, quatre représentations des « Mousquetaires au Couvent », l'opérette toujours si favorablement accueillie, grâce au livret plaisant de Paul Ferrier et Jules Prevel, et à la musique chantante, fine et spirituelle de Louis Varney. La première de ces représentations a été donnée vendredi soir.

Presque tous les artistes de la troupe d'opérette de l'Apollo sont depuis longtemps familiarisés avec les rôles de la partition. M. Caruso a été bien des fois un Brissac élégant et charmeur; M. Chambon, un Gontran à la voix chaude et souple; M. Gamy, un abbé Bridaine d'une silhouette plaisante, jovial et bon enfant; M. Delacroix, un excellent gouverneur. Il leur a donc été facile d'avoir sur la scène de l'Apollo le succès que leur valait aux Bouffes la même opérette.

Et de même pour Mme Lucy Raymond, en qui le public a retrouvé une exquise Simone; pour Mme Lya Ceddès, si gentille dans le rôle de Louise; pour Mlle Sylvestre, aimable Marie. Les autres rôles sont très correctement tenus, et ainsi l'ensemble de l'interprétation a pour grand mérite une homogénéité parfaite.

Succès bien mérité, fait à la partition, aux artistes, à la mise en scène et à l'orchestre.

C. P.

Tous les soirs et en matinées le dimanche et le jeudi, l'immense succès d'Henry Bernstein, « **LE VOLEUR** », avec une magnifique interprétation en tête de laquelle **Fertinel, Laurel, Millous, Jane Lobis, Simonne Joubert,** dont l'éloge n'est plus à faire, et **Duplessis,** dont les débuts ont été très remarqués.

Vendredi 22, « **LES DRAGEES D'HERCULE** », l'amusant vaudeville.

Scala-Théâtre

« **LA REVUE DE LA FEMME** ». — Le succès éclatant de la répétition générale s'est changé en un triomphe sans précédent. Les scènes, les finales, les artistes ont été ovationnés. Dimanche, matinée et soirée. Location sans frais à la Scala.

Alcazar

Samedi 16, dimanche 17 novembre (matinée et soirée), « **LA LEGION ETRANGERE** », pièce d'actualité en 5 actes et 6 tableaux, de MM. Rode et Alévy. Prudent de louer.

LES REPRÉSENTATIONS des grandes tragédies françaises à l'Alhambra au bénéfice des mutilés de la face

« ANDROMAQUE », avec M. DE MAX

Encouragé par l'éclatant succès obtenu la saison dernière par les représentations des grandes tragédies françaises, Marcel Soarez organise, au bénéfice des mutilés de la face, une nouvelle série de matinées, où seront représentés les principaux chefs-d'œuvre tragiques qui constituent le fond de notre littérature nationale.

C'est dans le cadre splendide de la salle de l'Alhambra qu'auront lieu maintenant ces belles manifestations patriotiques, la direction de l'Alhambra ayant fait aux tragédies françaises un accueil enthousiaste.

Le grand tragédien de Max, séduit par le but patriotique, artistique et charitable de cette tentative, a assuré aux organisateurs son concours le plus désintéressé.

L'adorable Colonna Romano retrouvera encore décuplés, à l'Alhambra, ses triomphes de la salle Franklin.

Marcel Soarez s'est encore assuré le concours de plusieurs grands artistes de la Comédie-Française et de l'Odéon.

Cependant, en raison des circonstances actuelles, l'inauguration des représentations des tragédies françaises, annoncée pour le 7 novembre, n'aura lieu que le **jeudi 5 décembre,** en matinée, avec « Andromaque », de J. Racine.

M. de Max, sociétaire de la Comédie-Française, dans le rôle d'Oreste, qui est une de ses plus belles créations; Colonna Romano de la Comédie-Française, dans Hermione, seront acclamés comme ils le méritent.

Mme Meith-Blanc jouera le rôle d'Andromaque, qui lui a valu à l'Odéon, sous la direction d'Antoine, un très gros succès. Marcel Soarez tiendra le rôle de Pyrrhus.

Location par abonnements pour la série de huit représentations à l'Alhambra, et Maison Delmouly.

« Bérénice », « Britannicus », « Athalie », « Phèdre », « Polyeucte », « Iphigénie », « Le Cid ».

Concert spirituel

Dimanche 17 novembre 1918, à 3 heures, en l'église Saint-Germaine, grand concert spirituel donné au profit des pauvres secourus par la conférence de Saint-Vincent-de-Paul, avec le concours gracieux de Mme Labayle, M. H. Mondaud, de l'Opéra-Comique; M. Lambert-Mouchague, Mlle Mulle.

Sermon de charité par M. l'abbé Dieuzayde.

Introduction-choral et menuet gothique (pour orgue), Boellmann, M. Lambert-Mouchague.

Chaises réservées, 3 fr.; grande nef, 2 fr.; bas-côtés, 1 fr.; sous les tribunes, 0 fr. 50. On trouvera des cartes à la sacristie de Sainte-Geneviève.

Les aumônes peuvent être adressées chez les dames quêteuses : Mme de Marignan, rue Brun, 23; Mme Morange, boulevard de Talence, 326.

Cercle orphéonique de Bordeaux

Le Cercle orphéonique de Bordeaux, composé de cinquante exécutants, prendra part dimanche prochain 17 courant, à la messe de 11 heures, au « Te Deum » solennel organisé en l'honneur de la Victoire, et présidé par Monseigneur l'archevêque de Bordeaux.

Cette Société interprétera, sous la direction de son éminent directeur, M. Paul Pastor, le « Te Deum » en chant grégorien.

SPECTACLES

SAMEDI

LA HERNIE

est radicalement supprimée par la nouvelle découverte du grand spécialiste de Paris, *M. A. Claverie.* Tous les hernieux soucieux de leur santé, qui veulent vivre et travailler sans fatigue ni appréhensions, doivent demander *aujourd'hui même à M. A. Claverie*, 234, faubourg Saint-Martin, à Paris, le magistral « *Traité de la Hernie* », qui contient la description de cette belle découverte.

Demandez **MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE**
à **G. TRIBAUDEAU** Fab^t à BESANÇON
Six f^ts Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le **BANDAGE GLASER** guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Le bandage de M. Glaser est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

En voici d'ailleurs une preuve :

« Monsieur Glaser, 1-6-18.

» Je vous ai adressé un client atteint de hernie volumineuse aggravée par des bandages défectueux. Les souffrances qu'il éprouvait l'empêchaient de se livrer à ses travaux. Grâce à votre appareil il n'éprouve plus aucune douleur. La contention parfaite est une certitude d'amélioration rapide.

» Je vous autorise à publier ce merveilleux résultat. — Docteur FABRE, à Astaffort (Lot-et-Garonne). »

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à :

Agen, 17 novembre, hôtel du Midi.
Mirande, 18 novembre, hôtel Beustes.
Fleurance, 19 novembre, hôtel de France.
Gimont, 20 novembre, hôtel Lasbast.
Argentat, 21, de 11 h. à 7 h., hôt. Notre-Dame.
Riscle, 22 novembre, hôtel Dumartin.
Blaye, 23 novembre, hôtel Bellevue.
BORDEAUX, 24 et 25 novembre, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours Tourny.
Libourne, 26 novembre, hôtel Loubat.
Coutras, 27 novembre, hôtel de la Paix.

Un des Eminents aides de M. Glaser recevra également à :

Brive 18 novembre, hôtel de Bordeaux.
Beaulieu, 19 novembre, Grand-Hôtel Peyrat.
Uzerche, 20 novembre, hôtel de France.
Tulle, 22 nov., de 9 h. 30 à 4 h., hôt. Moderne.
Marmande, 23 nov. hôtel des Messageries.
Casteljaloux, 24 novembre, hôtel Vassal.
Tonneins, 25 nov., hôtel du Centre-Pouget.
Villeneuve-sur-Lot, 26 novembre, hôt. Gache.

Brochure franco sur demande à M. J. Glaser, 63, boulevard Sébastopol, 63, à Paris.

CEINTURES VENTRIERES POUR DEPLACEMENTS DE TOUS ORGANES.

La Société **NESTLÉ**
16, Rue du Parc-Royal, Paris (3e Ar.)
informe sa clientèle qu'il lui est impossible en ce moment de livrer de la ***Farine lactée***, en raison des Interdictions de vente frappant les aliments pour enfants à base de Farine de Blé.

Par contre, elle peut toujours livrer à toute demande le ***Lait concentré non sucré.***

Quant au ***Lait concentré sucré***, elle ne pourra, momentanément, le livrer que proportionnellement aux arrivages et cela en raison des restrictions nouvelles.

LA HERNIE

GUÉRIE PAR *la Méthode* LEROY
CHUTES de MATRICE
DÉPLACEMENTS des ORGANES

Ce n'est plus une utopie ! **LA HERNIE** est **aussitôt maîtrisée et rapidement guérie**, grâce à la **METHODE LEROY.** Dominant bien haut les vaines promesses des soi-disant spécialistes, les nouvelles preuves ci-dessous, « **VERITABLES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE** », sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées ici.

M. BENILLAN, à Pardenac, par Pauillac (Gironde). Hernie guérie en trois mois.
Mme BRIDON (Jeanne), à Panjas (Gers). Hernie droite guérie en trois mois.
M. BERNADO, à Mirepoix, par Ste-Christie (Gers). Hernie guérie en trois mois.
M. DESTIEU, rue de Gontaud, à Marmande (Lot-et-Gar.). Hernie guérie en quelq. mois.
Mme ESTRADE, à Sault-de-Navailles (B.-P.). Hernie guérie en quelques mois.
M. LAVIE, Valentin à Guiche (Basses-Pyrénées). Hernie guérie en deux mois.

VOILA DES RESULTATS !!!

Il n'y a plus à hésiter ! Aussi nous engageons les intéressés à ne pas confondre et à venir **voir l'éminent** spécialiste à :

Rochefort, dimanche 17 nov., hôtel de France.
Limoges, lundi 18 novembre, hôtel Moderne.
Tulle, mardi 19 novembre, hôtel Notre-Dame.
Uzerche, mercr. 20 nov., hôt. du Commerce.
Argentat, jeudi 21, 11 à 2 h., h. de Bordeaux.
St-Yrieix, vendr. 22 nov., hôt. des Voyageurs.
Brive, samedi 23 nov., hôtel de l'Etoile.
Châtellerault, lundi 25, jusq. 2 h., h. L.-d'Or.
Loudun, mardi 26 nov., hôtel de France.
Parthenay, mercr. 27 nov., hôt. Tranchant.
Brassuire, jeudi 28 nov., hôtel du Dauphin.
Thouars, vendr. 29 nov., hôt. Cheval-Blanc.
Poitiers, samedi 30 nov., hôtel de France.
Coutras, dim. 1er déc., hôt. la Paix, face gare.
Mirande, lundi 2, de 1 à 4 h., hôt. de France.
Fleurance, mardi 3, de 11 h. à 4 h., h. France.
Vic-Bigorre, mercredi 4 déc., hôt. de France.
Eauze, jeudi 5 décembre, hôtel Maupeu.
Riscle, vendr. 6 déc., h. Dumartin, face gare.
Condom, sam. 7 déc., de 1 à 4 h., h. Lion-d'Or.
Auch, dimanche 8 décembre, Central-Hôtel.
Pau, lundi 9 décembre, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 10 décembre, Grand-Hôtel.

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIS-X.

GUERISON de l'ECZEMA Constipation, Vices du Sang, Rhumatisme par le
DÉPURATIF BLEU
aux Sucs de Plantes
fortifie : Estomac, Foie et Reins
SAUVEUR *des Maux de la FEMME*
3 fr. 50 *Pharm.* Cure 4 fl. 14 fr. *franco* (*mandat*)
BRELAND, *Pharmacien rue Antoinette*, Lyon.
ANTICOR-BRELAND *enlève les CORS.* 1,50, f^co 1,65

Rhume de cerveau
GOMENOL-RHINO
Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 5,25 (impôts compris)
Préventif certain contre la
Grippe espagnole

BOURSE TOUTES OPERATIONS SPECULATIVES mêmes conditions qu'avant guerre M.L.D. et Cie 20, r. Choron, Paris

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE

l'habile spécialiste herniaire de **Paris**, est la seule qui procure, **sans gêne ni interruption de travail**, un **soulagement immédiat** et la **guérison définitive** des Hernies ou Descentes les plus graves et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux nombreuses **guérisons obtenues :**

27 août 1918.— Monsieur, je me fais un devoir de vous permettre d'annoncer publiquement, dans l'intérêt de tous les hernieux, que, après avoir pratiqué durant dix mois la **METHODE Noël DEMEURE**, je suis **guéri** d'une très ancienne hernie, dont je souffrais beaucoup. Bernard POUYDEBORDES, à BRASSEMPOUY (Landes).

Chaque jour, **M. DEMEURE** reçoit des lettres de remerciements de personnes **soulagées et guéries** par sa **méthode.**

Nous avons la **ferme conviction** d'être **utiles à nos lecteurs** en leur conseillant d'aller voir, en **toute confiance**, le **GRAND SPÉCIALISTE** si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à :

Périgueux, dim. 17, hôtel des Messageries.
Castillon-sur-Dordogne, le 18, h. Boule-d'Or.
Casteljaloux, mardi 19, hôtel Vassal.
Agen, mercredi 20, hôtel Central-Modern.
Castelsarrasin, jeudi 21, hôtel Moderne.
Langon, vendredi 22, hôtel du Lion-d'Or.
Marmande, samedi 23, hôtel des Voyageurs.
Mont-de-Marsan, le 24, hôtel des Pyrénées.
Pau, lundi 25 novembre, hôtel Henri-IV.
Orthez, mardi 26 novembre, hôtel Central.
Hagetmau, mercredi 27 nov., hôtel Lahille.
Bayonne, jeudi 28 nov., hôtel Bilbaïna.
Oloron, vendredi 29 nov., hôtel Loustalot.
Dax, samedi 30 novembre, hôtel du Nord.
BORDEAUX, dimanche 1er, lundi 2 décembre, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Marans, mardi 3 décembre, hôtel des Postes.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **PARIS.**

Dans tous les Hôpitaux
Migraines, Névralgies Lumbago, Fièvre, Grippe
sont traités par

L'Aspirine "USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS : 1 fr. 50
En Vente dans toutes les Pharmacies.

CH. HEUDEBERT
PRODUITS ALIMENTAIRES et de RÉGIME
PAIN ESSENTIEL (Dyspeptiques).
PAIN COMPLET CHATELGUYON (Constipés).
PAIN D'ALEURONNE-GLUTEN (Diabétiques).
PAINS SANS CHLORURE de SODIUM (Albuminuriques)
EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

GLYCOMIEL
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais.
SANS RIVAL pour la PEAU
G^d Tube 2^f 25. Parf^rie HYALINE, 37, F^g Poissonnière, Paris.

Peut-on se GUÉRIR de HERNIES ?
CHUTES DE MATRICES
REINS FLOTTANTS
DÉPLACEMENT des ORGANES

OUI, on peut se guérir sans avoir recours à l'opération souvent néfaste, non par elle-même, mais par ses suites.

Vous qui souffrez, n'attendez pas qu'il soit trop tard, **l'étranglement herniaire provoque la mort en quelques heures**, dans des souffrances atroces, et cet étranglement peut se produire dès l'apparition de la hernie sans qu'aucun malaise particulier ait annoncé son imminence.

Les clients seront reçus à :

Eymet, lundi 25 novembre, hôtel de France.
Bergerac, mardi 26 nov., Grand-Hôtel.
Coutras, mercredi 27 nov., hôtel de la Paix.
Salies-de-Béarn jeudi 28 nov., hôt. Laborde.
St-Vincent-de-Tyrosse, vend. 29, Gd-Hôtel.
Dax, samedi 30 novembre, hôtel de l'Europe.
Bayonne, dim. 1er décemb., hôt Capagorry.

Membres artificiels modernes pour amputations
Appareils redresseurs pour toutes difformités

Bureau régional : HITTEL, 35, r. E.-Zola, Brest.

HERNIES

Chutes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, etc.
Facilités de Paiement

Guérison rapide et assurée par nouvelle méthode du réputé Spécialiste **DORMAL, de PARIS**, qui recevra de 9 heures à 4 heures à :

BORDEAUX, dimanche 17 novembre, hôtel Lambert, 3, rue Gobineau.
Tonneins, lundi 18 nov., hôtel du Centre.
Villeneuve-sur-Lot, mardi 19, hôtel Gache.
Agen, mercredi 20 novembre, hôtel Marty.
La Réole, jeudi 21 novembre, hôt. Terminus.
Jonzac, vendredi 22 novembre, hôt. de l'Ecu.
Marmande, samedi 23, hôtel des Messageries.
Blaye, lundi 25 novembre, hôtel Belle-Vue.
Bergerac, mardi 26 nov., hôtel de Londres.
Langon, mercredi 27 nov., hôt. du Lion-d'Or.
BORDEAUX, jeudi 28 novembre, hôtel Lambert, 3, rue Gobineau.
Lesparre, vendredi 29 nov., h. du Lion-d'Or.
Pons, samedi 30 nov., hôtel de Bordeaux.
Royan, dim. 31, hôtel de la Croix-Blanche.

Pendant la durée de la guerre, bureaux transférés 21, r. du Jardin-Public, Bordeaux.

LIRE dans *La Gironde* les Dernières nouvelles, à midi

Les Directeurs { G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

4e Emprunt

DE LA

DÉFENSE NATIONALE

« J'appellerai cet Emprunt, l'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION. Cette libération nous la voulons et l'espérons complète dans le plus bref délai possible. Et je suis convaincu que pour cette tâche affluera l'argent de l'épargne Française ».

(L. L. KLOTZ, Ministre des Finances).

La nouvelle rente est *exempte d'impôts*. Elle jouit des mêmes privilèges que les rentes 5 % 1915, 1916 et 4 % 1917. Elle est admise par l'État en paiement de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Elle est à l'abri de toute conversion pendant 25 ans. Elle comporte une prime de remboursement de 29 fr. 20 pour un montant nominal de 100 fr. égale à 41,24 % du capital versé à la souscription.

Prix d'Émission : 70 fr. 80
Revenu réel : 5 fr. 65 %

Le Souscripteur peut demander à bénéficier de la libération en quatre termes échelonnés de la manière suivante : 12 fr. en souscrivant, 19 fr. 70 le 16 Janvier 1919 ; 20 francs le 1er Mars 1919 ; et 20 francs le 16 Avril 1919.

La souscription est ouverte du 20 Octobre au 24 Novembre 1918.

La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT

Caisse Centrale du Trésor (Pavillon de Flore), Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, des Douanes et des Contributions indirectes, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Banque de l'Algérie, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Épargne ; Banques, Établissements de crédit, Agents de change, Notaires, etc.

URODONAL

— Vous souffrez des reins ? Prenez de l'URODONAL et vous serez rapidement soulagé.

« L'OPINION MÉDICALE

» De nombreux maîtres ont démontré l'utilité de l'Urodonal et ses précieuses propriétés et la nécessité de ce médicament dans la lutte contre la rétention urique est devenue une sorte d'axiome médical. Mais l'emploi de ce produit dans le cas dont nous venons de parler sera non moins heureux et donnera des résultats non moins favorables. Je connais tel confrère qui, autrefois, à chaque fin d'hiver, souffrait semblablement pendant plusieurs semaines et se voyait forcé de réduire notablement la somme de son travail. Il s'épargne maintenant cette petite crise grâce à l'usage d'Urodonal pris à dose de trois cuillerées à soupe, quotidiennement, pendant un mois ou six semaines. »

Dr A. STIEVENARD
Professeur d'hygiène à la Centrale d'Éducation. Ex-Médecin assistant des hôpitaux de Bruxelles.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et t^tes phies. Le flac., f^co, 6 fr. les trois flacons f^co, 23 fr. 25

GYRALDOSE

Exigez la forme nouvelle en comprimés, très rationnelle et très pratique.

Pour les soins intimes

Préparée dans les laboratoires de l'URODONAL et présentant les mêmes garanties scientifiques.

P^ms gén^x et Etablis^ts Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. — La boîte, f^co, 5 fr. 30 ; les 4, f^co, 20 fr. ; la grande boîte, f^co 7 fr. 20 ; les 3, f^co, 20 fr.

— *Que Madame se console. Avec cette boîte de Gyraldose ses malaises seront vite dissipés.*

L'OPINION MÉDICALE :

Nos conclusions, basées sur les nombreuses observations qu'il nous a été permis de faire avec la Gyraldose, font que nous conseillons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit vulvaire, l'aménorrhée, la métrite, la salpingite, et en toutes les circonstances lorsque le médecin voudra faire l'asepsie complète. Il devra se rappeler l'adage bien connu : « **La santé générale de la femme est faite de son hygiène intime.** »

Dr Henri RAJAT.
Docteur-ès-sciences de l'Université de Lyon. Chef du Laboratoire des Hospices civils. Directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Vichy.

A VENDRE

ACIERS doux étirés 4^mm — 4 ½ — 5^mm	2,000	kilos.
ACIERS doux étirés 20 ^mm à 60^mm	10,000	—
ACIERS doux étirés plats	1,000	—
ACIERS fondus divers	2,005	—
TUBES cuivre jaune et rouge	500	—
TUBES cuivre rouge recuit 4 × 2 à 16 × 14	3,000	—
BRONZE creux et plein	2,000	—
CUIVRE JAUNE en planches 3/10 à 4^mm	2,000	—
FIL FER recuit toutes dimensions	3,000	—
ACIER Stubs pour forets, poinçons, outils	1,000	—
POINTES DIVERSES (lot non détaillé)	4,500	—
200,000 BOULONS acier 6 pans.		
50,000 ECROUS acier 6 pans.		
2,000 METRES TOILE EMERI anglaise.		

S'adresser : Outillage Général, 8, rue de Candale, Bordx.

CAMIONS-AUTOS
Tous tonnages,
Livrables tout de suite,
AUTO-STOCK LAFAYETTE,
168, cours Lafayette, 168, LYON.

SAVONS blancs non sillicatés franco votre gare, mandat-poste avec la commande : « **LE KAKI** », le postal de 10 kil., 26 fr. — « **LE CALO** », le postal de 10 kil., 24 fr. — « **Les Sles MARIES** », extra pur, le postal 10 kil., 40 fr. — **LOISEL**, fabricant de savons, à **MARSEILLE.**

MOBILIERS ÉLÉGANTS
Maison principale à Paris
SUCCURSALE DE BORDEAUX
33, cours de Tourny, 33
OCCASIONS INTROUVABLES AILLEURS
Provenant de réalisations du fait de la guerre et vendues bien au-dessous de leur valeur

AMERICAN School
6, rue Margaux, 6, à Bordeaux.
LA STÉNOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, DACTYLOGRAPHIE française mais enseignée à la manière américaine
ANGLAIS par professeur Stephenson.

A VENDRE PLANCHES MADRIERS panneaux, échelles, volières, kiosques, mâts, écussons, décors usagés, treillage mécanique, etc.
BONNES OCCASIONS
16, rue de Lescure, 16. S'y adresser tous les matins, et le dimanche toute la journée.

ANTI-EPILEPTIQUE de LIÉGE
guérit toutes les maladies nerveuses
FANYAU, Pharmacien, **LILLE**
Demandez brochure et renseignements gratis sur ce précieux remède.

A VENDRE ATELIER de mécanique situé en plein centre Bordx, avec force motrice. — Bail à céder. — S'adresser 40, cours Pasteur, Bdx.

THORN de PARIS
Tailleurs. Manteaux. Robes. Fourrures. Corsets. Modes. Lingerie. Les plus jolis modèles. Occasions exceptionnelles. 25, cours de Tourny Bordeaux.

AUTOMOBILES à vendre 4 cyl., mot. Ballot 12×14, mag. Bosch, carb. Claudel, très b. état, excell. affaire. Mono cyl. Lion-Peugeot 10×12, magn. Bosch, carb. Claudel, torpédo, b. état. FLEURET, huissier, Mirambeau (Char.-Inf.)

ON DEMANDE
un auto-camion neuf 4 à 6 tonnes. Livr. tout de suite. — Ecr. MALLE, 108, r. Malbec, 108, Bx

J'achète tout : meubles, vestiaires, etc. Laborde, 38, r. de Kater

Etude de Me DESBORDES, notaire à Tartas (Landes)

Adjudication volontaire

Le **lundi 16 décembre 1918**, à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé en une salle de l'hôtel de ville de Tartas et par le ministère de Me DESBORDES, notaire, à la vente aux enchères publiques, en deux lots, des

IMMEUBLES

ci-après désignés :

PREMIER LOT

Propriété dite de Bégaar

sise en la commune de ce nom, composée de 3 métairies, appelées **Luc, Grand et Petit Martian** (celles-ci aujourd'hui réunies), consistant en labourable et pignadars.

Contenance : 78 h. 18 a. 82 c.

Nota. — Sur cette propriété, attenante à la gare de Bégaar, se trouvent environ **2,000 pins** exploitables.

DEUXIEME LOT

Métairie dite de Callonge

sise à Tartas, à proximité de la ville, composée de maison d'habitation, bâtiments d'exploitation, séchoir à tabac, le tout de construction récente, terres labourables, pignadars et autre nature de fonds.

Contenance : 12 h. 98 a. 40 c.

Les mises à prix seront indiquées au moment de l'adjudication.

Conditions de paiement : moitié comptant, facilités pour le surplus.

S'adresser pour tous renseignements à M. Laurent MORLAES, expert-géomètre à Tartas, et à Me DESBORDES, notaire chargé de la vente.

A V. ½-muids, fûts divers, bascule, pompe ; 5, r. Carros, Bx.

A V. occasion poêle Godin fonte émaillée ; 79, r. Turenne, matin

Scieur-affûteur demde, bon salaire. S^ce 168, r. d'Ornano. Réf.

PLOMBIER-ZINGUEUR demandé, Asile de Château-Picon.

Bois de tonneau chêne sec à v. S'ad. 120, q. de Paludate, Bx.

CHEVAUX trait ou labour à vendre. DELAMPLE, boulevard J.-J.-Bosc, 12, à Bordeaux.

606
Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
Bordeaux, *23, cours Intendance*
SYPHILIS - VOIES URINAIRES
Traitement sérieux sans promesses illusoires.

VOIES urinaires Méthode du Dr Latané. 2e année. Il suffit d'écrire 59, rue Huguerie, Bx

DIX FOURS à démolir, briques réfractaires, ferrures, portes de four, etc. à vendre. Ecr. P. VULCAIN, Agence Havas, Bdx.

BOIS DE TONNEAU, fagottes, bourrees, délignages à vend. 89, c. Aquitaine, 135, c. Médoc. Livraison à domicile. Tél. 320.

ACHETEZ VENDEZ INDUSTRIES COMMERCES IMMEUBLES PROPRIÉTÉS par le **NÉGOCIATEUR** 66, rue la Devise, Bordeaux (Près les Nouvelles-Galeries).

DEMdes pour articles avantageux placiers et placières visitant bazars, papeteries, merceries et bureaux de tabacs. — Le Négociateur, 66, r. la Devise.

FEMME de journée alerte demandée de 1 h. à 7 h. ; cours Victor-Hugo, 139 (2e étage).

SOUFRE Mon Léon Ducasse, fondée en 1872. — G. LACOMBE, 1, rue des Lauriers, 1

A V. échoppe boulev. Antoine-Gautier, 104, cave, jardin, 6 pièces, eau, gaz. Prix 13,500 fr.

ON DESIRE acheter ou louer scierie hydraulique. Ecrire CLOS, 196, r. Ste-Catherine, Bx.

A V. beau grand bronze (danseuse), édition Barbedienne ; 15, quai Sainte-Croix, 15, Bordx.

FOIN à vendre, 200 quintaux, en vrac, pris à la propriété. DUTECK, Aire-sur-Adour (Ldes).

APRÈS DÉCÈS, maréchalerie à vendre ou à céder, bonne affaire. S'ad. 32, r. Dubourdieu, Bx

A V. belle voiture anglaise 4 pl. 16 Hammerless, mant. fourrure neuf. Brunet, 40, r. Capdeville

A V. belle voitur eanglaise 4 pl. Jolie voiture Derby 4 pl. S'ad. 101, cours Saint-Jean, 101, Bdx.

ON DEMANDE 3 ajusteurs, 2 mouleurs ; 35, r. Président-Carnot, Libourne. Bons salaires.

SUIS acheteur de machines à tricoter Tibulaire occasions. Paul Délugin, Vanxains (Dord.)

ON DEMANDE un jeune homme de 16 ou 17 ans pour faire courses à bicyclette. THE BORDEAUX SUPPLY Co 13, rue d'Enghien, 13, à Bordeaux.

A V. charrette anglaise et fourragère neuves, bonne affaire, de suite, de 10 à 12 h., et de 14 à 16 h., rue Lamartinie, 63, Bdx.

VINS BLANC et ROUGE, livraison directe de propriété à domicile, bonnes conditions. Ecrire MELAN, 24, rue St-Remi. Se déplacera p. traiter.

OFF. sup. veuf av. gr. j fille dés. appart. m. immédiat. dispon., accepterait log. et pens. d préf. chez pers. seule ; prés. tout. gar. éd. et honor. av. réf. F. offres éc. M. Dupouy, 80, r. Ste-Catherine.

FAMILLE travailleurs viticoles demandée, forts gages, place disponible 1er janvier. S'ad. Guinaudie, Saint-André-de-Cubzac.

A V. SCIES rubans fixes et p. forêts ; locos 6 à 35 HP, moteurs divers, auto-camion, très forts chars, tours à bois et manches balais. L. MARBOUTIN, à Marmande (Lot-et-Gar.).

MEUNIER faisant mouture produits chimiques demandé. — Ec. ARLAC, Agence Havas, Bdx.

FIL DE FER rouillé, neuf, bonne qualité, deux à quatre millimètres. Prix avantageux. Wagons-réservoirs et plates-formes disponibles. — Vendeur DUFOUR, 12, rue Péré, 12, Tarbes.

ÉLECTRICITÉ
lumière, sonneries, moteurs, téléphones, installations complètes d'usines, châteaux, secteurs, turbines, groupes électrogènes haute et basse tension, charge d'accumulateurs, rebobinages complets. G. DÉCHELOTTE, 65, r. St-Sernin, Bx.

L'ETABLISSEMENT THERMAL de Salies-de-Béarn sera fermé pendant deux mois (du 15 décembre 1918 au 15 février 1919).

A V. un moteur Piltier 8 HP à pétrole, un mouton au poids de 600 kil., 350 m. de voies de 0m50, 4 wagonnets de 500 litres, 100 boulons de 0,035 sur 0,60, 2 essieux pour forte charrette, 30 sabots de pieux et une courroie cuir. Cabet, Nogueres (B.-P.)

2me AVIS Mme vve Trezin et épx Lacabanne ont vendu l'épicerie-buv r. du Hamel, 5, à Mme vve Frances. Opp. 173, r. Ste-Catherine, Union des Propriétaires

2me AVIS Les épx Jean Moreau ont vendu le bar-rest. meublé, q. de Bacalan, 152, à M. Dufaure. Opp. 173, r. Ste-Catherine, Union des Propriétaires.

2me AVIS Les épx Lesnand ont vendu le bar meublé avenue de la République, 67, à Caudéran, à Mme Bana. Oppositions 173, rue Ste-Catherine, Bx. UNION DES PROPRIÉTAIRES

PERDU broche barette brillants chemin Eysines, trams Charmille Richelieu et centre. Rapp. 3, place Guadet. Récompense.

Perdu sac perle acier doub. bleu Rapp. 7, rue Mouneyra. Réc.

PERDU 14 nov. montre or souv. famille. Rapp. 10, Boudet. Réc.

Perdu jeudi soir par militaire parcours Intendance-Tourny bague or avec brillant. — Rapp. 67, cours de Tourny. Bonne réc.

PERDU chienne cocker blanche et noire, qe tr. courte, s. coll., nom « Couline ». Ram. Louis, 123, rte St-Médard, Caudéran. Réc.

PERDU par camion auto deux balles papier, parcours Magnac-Angoulême-Bordeaux. — PUJOL, 47, rue de Navarre, Bdx.

PERDUES dans la nuit du 4 cte, entre Cachac et Labarde, trois Barriques vides marq. Rosenheim et fils. Donner renseignements Mme Vast, Soussans (Gde)

PERDU Bordeaux-Macau deux pneus avec jantes. Rapport. 77, qual Bacalan. Réc.

Perdu le 13 500 f. en billets. Rap. Catelain, 39, r. Pte-Dijeaux. Réc.

CHEVAUX M. Regourd recevra lundi 18 court un convoi chevaux tous genres. 21, rue Chabrely, La Bastide-Bx.

VENTE APRÈS DÉCÈS
De la très importante Bibliothèque de feu M. Ernest Labadie
HOTEL DES VENTES, 7, rue Voltaire, à BORDEAUX
Du Mardi 26 Novembre au Samedi 14 Décembre 1918
Par le Ministère de Me J. DUGUIT
Commissaire-Priseur, rue de la Devise, 11, à Bordeaux.
Assisté de M. MOUNASTRE-PICAMILH, Libraire, 45, r. Porte-Dijeaux
Au comptant et 10 0/0 en sus.
Exposition Dimanche 24 et Lundi 25 Novembre 1918.
Catalogues en distribution chez le Commissaire-Priseur et chez le Libraire.

HOTEL DES VENTES
7 — Rue Voltaire — 7
VENTE AUX ENCHÈRES
Par le Ministère de
Me J. DUGUIT Commissaire-Priseur *rue de la Devise, 11 à Bordeaux*
JEUDI 21 NOVEMBRE 1918, à deux heures de l'après-midi, il sera vendu
Une SUPERBE COLLECTION DE TAPIS D'ORIENT
Boukara, Chiras, Yordès, Samarhant, Chirvan, Kouba, Hila, etc., etc.
TAPIS et CARPETTES de toutes dimensions
Au comptant et 15 0/0 en sus.
(Jugement du 3 Juillet 1918)
EXPOSITION MERCREDI 20 NOVEMBRE 1918
de neuf heures du matin à six heures du soir.

HERNIE

La Maison Barrère, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux :
8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX,
(Intendance)

Aux Rhumatisants !

LE PALMOL est un Remède extrait de Plantes. Il pénètre presque instantanément dans les Tissus. Il agit et procure de suite le bien-être tant désiré. Il guérit les RHUMATISMES, la SCIATIQUE et les Névralgies. Il assoupit les Muscles. Souverain contre les ENGELURES.

Joie! dès ma souplesse et mon agilité

" Le PALMOL dissipe la douleur comme le Soleil dissipe la brume."

La Boîte : 3f30. Toutes Pharmacies, ou écrire au Laboratoire du PALMOL, à RAUZAN (Gironde) pour envoi Fco postes 2f50

Employé intéressé
actif, sérieux, excellentes références, connaissant et écrivant français, anglais, portugais, au courant des affaires de conserves, est demandé pour le Portugal. — Faire offres chez LANGJAHR, 79, rue Laseppe, Bx

OIGNONS (fleurs diverses). Provenance Hollande garantie. Vente : E. MALLET, 30 bis, cours du XXX-Juillet, Bordx. (De 2 h. à 4 h.)

Tôles 1^mm et plus, tuyaux tôle 90 à 3000^mm, tubes fer et acier tes dimensions suis acheteur. Ec. GERBAIS, Ag. Havas, Bdx.

A VENDRE en Charente 30 hect. bois taillés superf. sur pied, 5 kilomètres gare. — Ecrire : GOS, Agence Havas, Bordeaux

A MENAGE jardinier-potag. sérieux donnerais gratis grand terrain excellent pour culture maraîchère, proximité grand marché, avec logement. — Ecrire GOS, Agence Havas, Bordx.

A VENDRE en Charente vaste propriété rapport, agrém., 120 hect., 60 hect. bois, 60 terres et vignes, 100,000 fr. — Ecrire GOS, Agence Havas, Bordeaux.

INGÉNIEUR connaiss. bien tes branches mécan et usinage en série est demde p. diriger et développp. pet. atelier mécaniq. exécutant trav. d'apr. guerre. Nécess. antécédents et référ. en rapports. Ec. GENLY, Ag. Havas, Bordx.

A VENDRE jument bne trotteuse, 4 voitures genre fourgon. — S'adresser : 22, rue Sainte-Eugénie, 22, Bdx.

J ménage fonctre s. enf. dem. partie app. vide 2-3 p., même en s.-location ou échoppe 4-600f. Ecr. NOEL, Agence Havas, Bdx.

Lot épées, fleurets, mors, étriers à v Ec. Zino, Ag. Havas, Bx.

Charbon mine à v. ou apport société rég. Midi, transports assurés. Ec. Nardo, Ag. Havas, Bx

A VENDRE 3,000 kilos savon blanc garanti cuit extra. S'er NAHMIAS, 16, r. Bouquière, Bx

ON DEMANDE 2 jeunes gens voulant apprendre les 4 branches du jardinage. S'adres. chât. Seguin, à Lignan (Gde).

HOMME de chai compétent demandé pour Barsac. — Ecrire VILGAR, Agence Havas, Bordx.

CHARRETIER vigneron demandé p. Preignac, bons gages. Ec. ZYLFIR, Ag. Havas, Bordx.

A VENDRE ou à louer maison r. Judaïque, p. all. Damour, 25,000f. S'adr. FULCHI, notaire.

EX-CONTREMAITRE usine de guerre, sérieux, actif, bonn. référ., très au courant travaux en série, cherche commanditaire pour monter industrie d'après guerre. — Ecrire : JARRES, Agence Havas, Bordeaux.

EMPLOYE conn. douane, transit, régie, travail sur quais, demandé. Bons appointements. Ecrire âge, références, à CELCI, Agence Havas, Bordeaux.

Papiers peints, collage et façon. Carr'n, 29, rue Rolland, Bdx.

A V. ou à louer, hôtel Cardinal, à St-Estèphe, meubl. compris. S'er Ch. Dedenis, chât. La Commanderie, St-Estèphe, Gde.

Serrurier-forgeron - manœuvre, mutilé ou réformé, est demandé chez M. J. SCHMIDT, chemin de Pessac, 124.

PAR suite d'agrandissements, l'usine Cahuzat dem. dames ou jeunes filles dactylo, aide-comptable, ouvrières pour travaux de couture à la machine et à la main, mécaniciennes, fillettes pour travaux faciles. 41, rue des Sablières, 41, Bordx

ON DEMANDE un bon boulanger. Référ. exigées. S'adr au président de la Panification de St-Trojan-les-Bains (Ch. Inf.

Dde bonne cuisinière, référenc., chât. Maran, Cambes (Gde).

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE
Ventes sur Soumissions cachetées
Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct, de :
1e 60 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMÉES
15 MOTOCYCLETTES, 25 ENSEMBLES
2e 15 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMÉES
Sirènes, Bougies diverses, Enveloppes et Moyeux de Bicyclettes, Bouteilles d'Acétylène, Pignons, Radiateurs, Roues, Essieux, Carrosseries, Ensembles, etc.
Expositions 1re vente : Au Champ-de-Mars, à Paris (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 9 au 22 novembre 1918 ; — 2e vente : A Vincennes (Seine), au Champ de Courses, du 11 au 24 novembre, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.
L'adjudication sera prononcée : Pour la 1re vente, au Champ-de-Mars, le 23 novembre ; pr la 2e vente, à Vincennes (Champ de Courses), le 25 novembre.
Nota : A la suite de l'

A. A. TUNMER & Cᵉ

96, Rue SAINTE-CATHERINE, BORDEAUX

Leurs Articles de SPORTS

Leurs VÊTEMENTS Imperméables

Leurs inimitables CHANDAILS

Leurs chauds PASSE-MONTAGNE

Leurs GANTS anglais cuir fourré

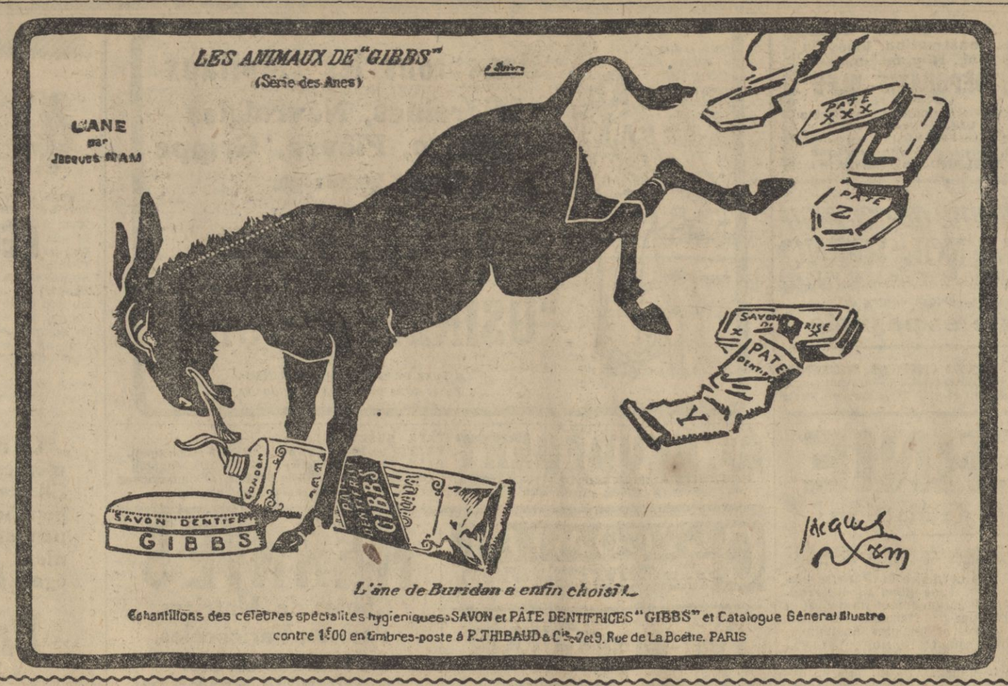
Leur BONNETERIE pure laine

Quelle Chaleur

Quelle Souplesse

DENTS SOINS Opérations sans douleur **DENTIERS**

CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux



Échantillons des célèbres spécialités hygiéniques SAVON et PÂTE DENTIFRICES "GIBBS" et Catalogue Général Illustré contre 1f00 en timbres-poste à P. THIBAUD & Cie, 7 et 9, Rue de La Boétie, PARIS

SYPHILIS

GUÉRISON DÉFINITIVE, SÉRIEUSE sans rechute possible, par les

COMPRIMÉS DE GIBERT

606 absorbable sans piqûre

Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours

TROIS AVANTAGES PRINCIPAUX SUR LES AUTRES TRAITEMENTS

1° Efficacité certaine prouvée par de très nombreuses déclarations de médecins de 1er ordre, et par des milliers et des milliers de lettres spontanées de malades guéris apportant leurs remerciements et leur témoignage de reconnaissance.

2° Innocuité absolue. — Aucun des nombreux inconvénients des piqûres. Aucun des dangers des liquides qui s'altèrent si facilement. La forme sous Comprimés est la seule qui donne toutes garanties.

3° Traitement facile et discret même en voyage. — Aucun régime à suivre, on se nourrit et on vit comme à l'ordinaire.

La Boîte de 40 Comprimés Huit francs — La Boîte de 50 Comprimés Dix francs

Envoi franco contre espèces ou mandat

Pharmacie GIBERT, 19, Rue d'Aubagne, Marseille

Dépôt à Bordeaux : Pharmacie ROUSSEL, 1, place Saint-Projet.

TOUS

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES

CAOUTCHOUCS et GABARDINES

MAISON FARET

Cours Pasteur, 69 et 71, Bordeaux

COMPAGNIE FRANÇAISE

MAISONS SPÉCIALES DE TISSUS LES PLUS RÉPUTÉES DE FRANCE. — LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE — BORDEAUX, 75-79 cours d'Alsace.

Lundi 18 Novembre, Mardi 19 —, Mercredi 20 —, et Jeudi 21 —

TISSUS de GRAND HIVER

Vente à tarif réduit DURANT ces 4 Jours

DJERSALINE et TRICOTINE teintes mode, largeur 145/130 ..... Le mètre, 35f et	28f »	VELOURS de laine très belle qualité, noir et teintes mode, largeur 135/130 c/m ..... Le mètre, 38f et	30f »	COUVERTURES laine, rayure algérienne, pour grands et petits lits ..... L'une, 48f et	28f »
AMAZONE teintes fines, pour habillé, larg. 130 c/m ..... Le mètre	29f »	CHEVIOTTE et DRAP mi-laine, pour vêtements, noir, largeur 140 c/m.. Le mètre, 17f50 et	15f »	COUTIL pour matelas, bonne qualité. Larg. 160 c/m. 11f » Larg. 140 c/m.	9f50
BOUTONNÉ et MÉLANGÉ pure laine, pour tailleurs largeur 145/150 ..... Le mètre, 25f et	21f »	VELOURS anglais, teintes mode, largeur 55 c/m. Le mètre, 7f50 et	4f95	FLANELLE COTON pour chemises et chemisettes, largeur 80 c/m ..... Le mètre, 3f95 et	3f50
GABARDINE imperméabilisée pr manteaux, larg. 150 c/m. Le mét. 35f et	32f »	VELOURS ciselé, noir, ivoire et teintes mode, largeur 58 c/m ..... Le mètre	10f90	FLANELLE coton écossais, pour peignoirs, largeur 80 c/m ..... Le mètre	3f95
TRESSE cheviotte pure laine noire et marine larg. 130 c/m. Le mètre. 15f50 et	13f50	SERGE et CHEVIOTTE noire et marine, largeur 140 c/m ..... Le mètre, 42f et	32f »	FLANELLE bolivard, teintes unies, largeur 80 c/m ..... Le mètre	2f95
DRAPÉ mi-laine, pour manteaux, noir, grts et marine, largeur 130 c/m ..... Le mètre	10f »	DRAPERIE pour pardessus, très grand choix, largeur 140 c/m ..... Le mètre, 50f et	35f »	COUPE de toile torchons bonne qualité, largeur 55 c/m ..... La coupe de 5m10	13f95
MELTON très bonne qualité, noir, largeur 110/100 ..... Le mètre. 6f50 et	5f95	GUIPURE pour rideaux, blanc et écru, grand choix ..... Le mètre, 2f25 et	1f45	TORCHONS Corda, coton, encadré, grande taille ..... La 1/2 douzaine	10f40

La Cire molle "LA PAYSANNE"

Brillant instantané pour Chaussures

Supprime les Cirages et ne sèche jamais

En Tablettes brevetées à partir de **25 centimes** et au-dessus

En Vente : Grands Bazars, Bonnes Maisons d'Alimentation, Chaussures, Merceries.

Impossible de cirer tellement ce cirage sèche en boîte !!!

C'est un plaisir de cirer avec cette cire molle qui ne sèche jamais en tablette !!!

Les 12 Tablettes réclame 2 fr. 50 les contre remboursement ou timbres adressés à E. LAJOANIO, à St-Médard-en-Jalles (Gironde).

MESDAMES

Fonctions Mensuelles rétablies par notre CURE 5 fr. Envoi 5e cont. espèces ou mandat au Mme. Laborat. LEBRE, Bd Gambetta, 147, Bur. S - NICE

VERRERIE Importants lots carafes taillées et 1/2 litres. Guyot et Vuylstere, 29, rue Lemeunier, Paris.

AUX 4 FRÈRES

LUNDI 18 NOVEMBRE et Jours suivants

GRANDE MISE EN VENTE de

MANTEAUX -- BONNETERIE FOURRURES et COUVERTURES

AFFAIRES EXCEPTIONNELLES

A TOUS LES RAYONS

MAGASIN VERT

OCCASIONS Lundi 18 Novembre OCCASIONS

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FÉMININ

Tous les jours, de 9 à 11 heures, leçons gratuites de tous ouvrages de dames : Crochet, Macramé, Filet, Milan, Venise, et Broderie dans toutes ses applications.

Actuellement, JOLIES CHOSES A VOIR !

Elégant manteau pour Dames, en belle diagonale et chevron, marine, gris, marron, vert, bordeaux ..... Le manteau	125f »	Formes en beau feutre mérinos relevé de côté canotier bord, bourrelet noir et toutes nuances mode ..... La forme	10f25
Peignoir en beau molleton écossais nuances mode, grand châle, avec frange ..... Le peignoir	49f90	Flanelle blanche, pure laine garantie, pour gilet de santé... Le mètre	7f90
Paletot pour Dames, en belle laine grattée, manche raglan, ceinture à nouer, en noir, vert, violine, nattier, cerise. Le paletot	46f »	Ringtails premier choix, exceptionnel. La peau	10f50
Gants pour Dames, en jersey molletonné, gris, suède, noir, 2 boutons pression. La paire	3f75	Sac à provisions, en moleskine noire très forte, monté sur anneaux. Le sac, grande taille	4f35
		Taille moyenne	3f65

PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo — RECLAME du LUNDI 18 NOVEMBRE 1918 — 146, cours Victor-Hugo

FANTAISIE mélangée, pr costume tailleur, larg. 130 c/m.. Le mètre	14f50	GANTS pour dames en laine, tricot uni, noir, gris, tabac	3f75	PANTOUFLES feutre, semelle feutre : Enfant, du 22 au 27	3f30
SERGE toutes nuances, pour costume tailleur, largeur 130 c/m. En réclame, le mètre	20f »	BAS coton noir, à côtes	3f30	Fillette, du 28 au 34	3f80
DRAP velours, teinte mode, belle qualité, pour vêtement, largeur 130 c/m. Le mètre	45f »	BAS laine mixte noire 2/2, article fort	4f40	Femme du 35 au 41	4f30
BOLIVAR spécial pour doublure de vêtement d'hiver, qualité supérieure, dans toutes les teintes, largeur 80 c/m. Le mètre	2f95	CHAUSSETTES coton, pied diminué, marengo, beige, article d'usage...	3f05	NATTES DE CHINE qualité supérieure, 50×70. En réclame, la natte	2f60
VELOUTINE pour robes et peignoirs, grand assortiment de dessins et coloris, larg. 80 c/m. Pour ce jour seulement, le mètre	3f25	CHAUSSETTES laine mixte noire, mailles unies	4f35	SAVONS fins, en boîtes de 3 savons, marque Michaud, parfums assortis. En réclame, la boîte de 3	2f45
Très beau MANTEAU draperie fantaisie, dernier genre. En réclame	78f »	NAPPE russe métis, encadrement rouge, pour 6 couverts. En réclame, la nappe	8f95	BROSSES à ongles tampico. La brosse	0f45
ECOSSAISE en lièvre noir et couleur ..... En réclame	32f »	CHEVIOTTE noire et marine, largeur 140 c/m ..... Le mètre	11f »	PARURES simili écaille jaspé, comprenant 2 épingles fantaisie, 1 barrette. En réclame	3f45
CHEMISE écrue à poignets, garnie feston ..... En réclame	8f95	DRAP rayures fantaisies, pour pantalon largeur 140 c/m	12f »	RAMETTES vélin supérieur, quadrillé 4/4. La ramette de 100 feuilles	1f60
CHEMISE shirting, forme carrée, garnie entre-deux et dentelle, avec comète. Réclame	5f85	CAPOTE caoutchoutée noire, à manches et capuchon ..... Réclame	39f »	ENVELOPPES bulle, format commercial ..... Le paquet de 25	0f65
TOUR DE COU astrakan noir, belle qualité, double satin, avec une tête, 4 griffes, 3 queues	6f50	BÉRETS en beau drap marine, pour Garçonnets et Fillettes, fond étroit, garniture soignée ..... Réclame	5f10	POUR ÉCOLIERS : 400 pages copies papier réglé, extra-fort. La ramette. 2f90 et	1f90
		CASQUETTES pour Hommes et Garçonnets, forme 8 côtes, draperies nouvelles ..... Réclame	3f10	CHARBON pour chaufferette portative ..... La boîte de 12 tablettes	1f25
				CHAUFFERETTES tôle vernie, avec bac ..... En réclame	5f75

OLD ENGLAND

G. FAUX Cᵒ Lᵀᵈ ENGLISH TAILOR

114, COURS D'ALSACE-ET-LORRAINE - BORDEAUX

Lundi 18 Novembre - VENTE RÉCLAME

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES ANGLAIS

CAOUTCHOUCS ANGLAIS ET GABARDINES

Pour Dames, Messieurs & Enfants

La plus importante spécialité

LES DERNIÈRES CRÉATIONS AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

CAOUTCHOUCS pour Dames sur belle gabardine beige Réclame..	89f »	
VETEMENTS pour Dames sur belle gabardine caoutchoutée. - forme nouvelle Col aviateur - toutes nuances modes *Réclame.*	120 et	100f »
MANTEAUX pour Dames sur belle gabardine imperméabilisée.- dernières créations - toutes nuances modes. *Réclame*.....	200 - 175 et	150f »
Grand choix de Capes pour DAMES - Pèlerines pour Garçonnets et Fillettes		
Pour Messieurs et Jeunes Gens, Raglans - tissu double - pure laine, forme très ample, teintes beige, marron et bronze. *Réclame*.....	100 - 85 et	70f »
Capuchons assortis *en supplément* 10 fr.		
RAGLANS dernière mode - col - revers - ceinture mobile - sur belle gabardine caoutchoutée, teintes nouvelles. *Réclame*...	135 - 110 et	85f »

Imperméables pour Militaires, tous les modèles, les meilleurs prix

RAYON DE TAILLEUR

Vêtements sur mesures pour Messieurs et Jeunes Gens

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf — PARIS

SUCCURSALE de BORDEAUX, 4, Cours de l'Intendance TÉLÉPH. 22-00.

VÊTEMENTS

ENFANTS, JEUNES GENS, FILLETTES

LES MEILLEURS TISSUS
LA MEILLEURE COUPE
LE MEILLEUR MARCHÉ

Envoi franco du Catalogue et d'Echantillons sur demande.

SUCCURSALES : PARIS, 1, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

NOUVELLES-GALERIES

BORDEAUX

LUNDI 18 NOVEMBRE 1918

Journée sensationnelle des

SOIERIES -- LAINAGES

CONFECTIONS POUR DAMES

FOURRURES & PELLETERIES

A l'occasion de cette Réclame Annuelle, nous invitons nos Clientes à visiter notre HALL des TISSUS *où seront réunis les plus beaux choix et les assortiments les plus importants dans toutes les* DERNIÈRES NOUVEAUTÉS D'HIVER.

SAMARITAINE

BORDEAUX. 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX

Lundi 18 Novembre. — VENTE - RÉCLAME

PARDESSUS pr HOMMES et JEUNES GENS, sur belles draperies, modèles ville ou voyage ..... Réclame	125, 95f		
COSTUMES pour HOMMES et JEUNES GENS, forme droite ou croisée ..... Réclame	85f		
IMPERMEABLES pour HOMMES forme ample. Réclame	49f		
PALETOTS tissu doublé caoutchouté, pour HOMMES et JEUNES GENS, col revers, ceinture mobile ..... Réclame	75f		
VAREUSES beau molleton. Réclame	39f	CHANDAILS laine, col cravate ou roulé ..... Réclame	12f50
PANTALONS drap demi-saison, belles dispositions... Réclame	29f	PANTALONS beau velours d'Amiens. Réclame	35f
PARDESSUS ou VAREUSES ENFANTS tissu anglais ou ratine ..... Réclame	45, 75, 95f		
PELERINES ENFANTS CAOUTCHOUTÉES. Réclame	16f		
COSTUMES TAILLEUR pr DAMES sur belle cheviotte, jaquette ornée plis et boutons, façon très soignée, noir, marine, gris, marron. Réclame	125f		
RAVISSANTES ROBES velours garni tresse mohair noir, col et gilet crêpe de chine rose ..... Réclame	175f		
MANTEAUX haute nouveauté, en velours de laine garni, grand col et boutons, noir, marine et nuances mode ..... Réclame	150f		
MANTEAUX dernier genre, sur belles draperies, noir, marine, gris, marron, vert ..... Réclame	75f		
VETEMENTS gabardine imperméabilisée, coupe élégante, col transformation, beige, gris, réséda, noir, marine ..... Réclame	135f		
CAOUTCHOUCS sur gabardine ou cachemire, coupe nouvelle. Réclame, 95f et	55f		
ECOSSAISES en renard Sitka doublé satin fourreur. Réclame	125f		
COLS mobiles fourrure, loutre épilée, ragondin, lièvre bleuté, opossum. Réclame, 75f, 59f, 39f et	29f		
PALETOTS laine et soie, article chaud, modèles nouveaux, col garni laine grattée, toutes nuances ..... Réclame	85f		
BLOUSES VELOURS ornées grand col garni, brodé laine, noir, marine et toutes nuances ..... Réclame	22f		

GRANDE FABRIQUE

BORDEAUX — 106-110 RUE SAINTE-CATHERINE — BORDEAUX

IMPERMÉABLES

Pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

LES PLUS GROS CHOIX — LES MEILLEURS PRIX

Aperçu des Prix

IMPERMÉABLES : Hommes, 45f ; Dames, 55f ; PÈLERINES Enfants, 15f

PETIT PARIS

BORDEAUX

RÉCLAME SENSATIONNELLE

Stock considérable de Marchandises provenant du PETIT PARIS de REIMS

CEINTURES pour Hommes en superbe molleton blanc pure laine de Reims, hauteur 33 centimètres ..... Sans précédent, la ceinture	2f90	PEIGNOIRS trilleuse, belle qualité, forme pratique, coloris variés. En profiter à	12f90
BRISE-BISE linon applications, tr. jolis dessins (provenant de Reims)... La paire	2f90	Un lot très important de BLOUSES modèles très variés, séries déclassées, provenant du Petit Paris de Reims	9f90, 8f75, 6f90 et 5f90
TAIES d'oreiller belle percale fine festons et broderies des Vosges.... Exceptionnel, la taie	6f75	JUPONS ratine, volant festonné, coloris fins et très variés ..... Occasion réelle à	10f75
DRAP satin pure laine, toutes teintes mode, pour costumes, largeur 120 c/m ..... Le mètre	17f75	GILETS pour Hommes, en véritable flanelle de Reims, garantie pure laine irrétrécissable. Sans manche 10f75 — 1/2 manches 13f50 — Manches longues Prix variés.	
SHIRTING fin très bonne qualité, largeur 80 c/m. Le mètre *Il n'en sera pas délivré plus de 15 mètres par Client.*	1f95		
NAPPES dépareillées, 12 et 6 couverts (provenant de Reims) ..... Depuis	9f90	CALEÇONS ET GILETS laine pour Hommes, tricot hygié nique. Valeur 14f50, toutes tailles ..... Depuis	6f90
SERVIETTES de table, linge des Vosges (provenant de Reims). La 1/2 douzaine, 14f50 et	10f40	CHAUSSETTES pour Hommes, laine naturelle, toutes tailles, fabrication française ..... La paire	2f45
TORCHONS essuie-verres, encadrés, bonne qualité ..... La douzaine	15f75		

Grand choix de *Guipures* pour Rideaux, *Vitrages, Grands Rideaux, Serviettes Nappes, Torchons, etc.*, le tout provenant du PETIT PARIS de REIMS.

RHUMATISANTS

Goutteux et Arthritiques

Vous tous qui souffrez de *DOULEURS, ASTHME, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, GRAVELLE, COLIQUES HÉPATIQUES* et *NÉPHRÉTIQUES*, vous serez guéris par le

TRAITEMENT DU CHARTREUX

Le Traitement du Chartreux guérit *toujours radicalement* ; il ne peut avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal, il tamise le sang, détruit et expulse non seulement l'acide urique, témoin de la maladie, mais les toxines qui en sont les auteurs.

Le Traitement du Chartreux est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.

TRAITEMENT du CHARTREUX : *complet*, 13 fr. 20 ; *franco* de port et d'emballage, 14 fr.

Envoi franco d'une Brochure de 50 pages sur le RHUMATISME *et les* DOULEURS

Exiger chaque flacon dans une *boîte scellée* avec le *timbre* de l'*État français* et la *Signature dom Marie*.

DÉPÔT GÉNÉRAL : Pharmacie MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris, ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la *Menstruation, Règles irrégulières* ou douloureuses, en avance ou en retard, *Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches*, guérira sûrement, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

Exiger ce portrait.

La **Jouvence de l'Abbé Soury** est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes en même temps qu'elle les cicatrise.

La **Jouvence de l'Abbé Soury** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit *Varices, Phlébites, Hémorroïdes*, soit de l'*Estomac* ou des *Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements*, soit malaises du **RETOUR D'AGE**, doit, sans tarder, employer en toute confiance la **Jouvence de l'Abbé Soury**, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon 5 fr. dans toutes les pharmacies ; 5 fr. 60 franco gare. Expédition franco gare par 4 flacons, contre mandat-poste de 20 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

Lundi, Grande Réclame

BAS EN LAINE pour ENFANTS, BÉRETS

GUÊTRES EN JERSEY

Pèlerines en laine pour Dames

MONGOLIES ET HERMINETTES

COIFFURES EN TOUS GENRES

pour DAMES, FILLETTES & ENFANTS

TOURS DE COU genre astrakan, doublés soie... 5f95

MANTEAUX en laine des Pyrénées, garnis tomboules, capuchons doublés soie ..... Depuis 9f95

GILLETTE

NÉCESSAIRE GILLETTE Complet avec 12 lames Prix : 25 francs

CATALOGUE ILLUSTRÉ FRANCO sur simple demande

MARQUE DE FABRIQUE

AVEC LE GILLETTE

Face toujours nette

Le Rasoir de Sûreté GILLETTE est d'un emploi si facile et si agréable à la fois qu'il n'est plus possible pour les millions d'hommes qui en usent de négliger les soins de leur barbe. Une apparence soignée et toujours propre, voilà le résultat garanti par le GILLETTE et la Lame GILLETTE.

Grand Choix de Modèles. — En Vente partout

Gillette RASOIR DE SURETÉ NI REPASSAGE, NI AFFILAGE

GILLETTE Safety Razor PARIS et à Boston, Londres, Montréal

Les Rhumatismes

Le Rhumatisme est une sorte d'intoxication spéciale du sang, un virus qui se développe parfois spontanément, d'une façon violente, soit par suite d'un refroidissement, soit par suite d'une fatigue exagérée. Le siège du mal change continuellement, attaquant tantôt les jambes, tantôt les bras, tantôt les reins et parfois même se localise dans les muscles des côtes.

Nombreux sont les remèdes préconisés pour guérir les Rhumatismes ; interrogez la plupart des malades, ils vous diront qu'ils ont tout fait sans résultat, et pourtant nous ne cesserons de leur répéter qu'ils n'ont pas le droit de désespérer et qu'ils n'ont pas encore été soignés s'ils n'ont pas fait usage du

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)

exclusivement composé de plantes inoffensives. Il agit d'une façon douce et modérée et fait disparaître les manifestations de la maladie en détruisant la cause. Il *décongestionne* le *cœur*, le *foie*, les *reins*, le *cerveau* et les *articulations*, sans amener aucun désordre dans l'*état général* et sans troubles pour l'*estomac*.

Il est indispensable pendant le traitement de faire usage du BAUME du MARINIER, en frictions et massages, matin et soir (le flacon 3 fr.).

Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs), se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon 7 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste 8 fr. 25. Pour recevoir franco quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons BAUME du MARINIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 42 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande.

Pour assaisonner chez vous ou au restaurant SALADES, LÉGUMES, VIANDES, POISSONS, etc. N'EMPLOYEZ QUE L'

Olvina

VINAIGRETTE TOUTE PRÊTE de qualité supérieure préparée par les Établissements Talbot Bordeaux

NE RIEN AJOUTER à l'OLVINA Elle est Complète (Pratique et Économique)

PLISSON

ROESSINGER Dépositaire

Achète "au Cours" et règle aussitôt réception

LES SACS VIDES DE TOUTE NATURE

Adressez les Envois

25, Rue Saint-Remi, BORDEAUX

ESTOMAC Guérison, renseignements gratuits. — BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Gar.)

SAGE-FEMME Mme LAFERRIÈRE, dipl., rec. pens. Mais. seule, jardin, place enf. Discrét. 103, c. Balguerie, Bx

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

EXPOSITION

COUTELLERIE

Argent, Nacre, Ivoire, Corne et Ebène

SERVAN Place Gambetta Cours Intendance

Montres et Bracelets-Montres LIP et autres Marques

FOURRURES Achetez vos fourrures au prix de gros r. Dauphine, 38, Bordx. Fourreur de Paris. Ouvert Dim. et Fêtes

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. *Notice gratis.* VERDIER, phᵉᵉ, 25, rue Léon-Say (ch. Ferme) TALENCE (Gironde).

DIVORCES Enquêtes en tous pays. Agence DE VERTURY, Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Roban (Hôtel de Ville), Bdx

ON DESIRE acheter petite propriété agrément proximité rivière. Ec. Vinot, Ag. Havas, Bx

MONSIEUR cherche petit appart. meublé, préfér. envir. Jardin-Public, indépendant, compren. salon, chamb., cab. de toil., w.-c. Ec. Vamonet, Ag. Havas, Bx

ON DEMANDE à louer grand local dans le centre. Ecr. MAUNIN, Agence Havas, Bordx.

ON DEM. bon cultivateur pour diriger exploitation agricole, vignes, terres, bois. Vacher troupeau 35 têtes. Réf. sér. exig. Ecr. PUIBRU, Agence Havas, Bx

FAITES des DISPONIBILITÉS POUR SOUSCRIRE A **L'EMPRUNT NATIONAL**

BANQUE JULES MOLINA livraison immédiate des titres. — ACHAT et VENTE de VALEURS et COUPONS. — Argent de suite. 2, cours de l'Intendance, 2. — Bordeaux.

N'ACHETEZ PAS VOS ARBRES Sans demander les Tarifs réduits des Grandes Pépinières Noé JAUBERT, à Sarlat (Dordogne)

BOUTEILLES BORDELAISES achetées 0,75 rendues chai ou 0,70 prises domicile. ROBERT, 78, c. Balguerie, 78. — Tél. 110.